

peuple et culture

planning 1963

27, RUE CASSETTE — PARIS-VI^e

62

INTRODUCTION

La XVIII^e Assemblée Générale de Peuple et Culture s'est tenue au Centre d'Education Surveillée de Vaucresson (S.-et-O.) le 1er novembre 1962. Notre ami et membre du Comité Directeur, M. Michard, nous a reçu avec cette cordialité et cette simplicité, dont il a le secret et qui font de Vaucresson un haut lieu de la culture populaire.

Trois journées de travail ont suivi l'Assemblée Générale. Elles réunissaient les membres des commissions et groupes de travail de Peuple et Culture. Ces journées avaient un objectif précis : préparer le planning pour 1963.

C'est que nous sommes particulièrement attachés à l'idée de planification culturelle. Les premiers, nous avons lancé l'idée d'un grand colloque consacré à ce problème; nous en avons publié le projet dans le n° 56 de notre Revue (Planification et Education Populaire - avril 1961) et nous espérons en voir enfin la réalisation en 1963.

En attendant, nous publions aujourd'hui ce modeste bulletin dans le même esprit. Il s'agit pour les uns et les autres de nous aider à prendre une vue prévisionnelle de l'ensemble de nos travaux, en attendant que cette même attitude s'étende au domaine tout entier, si vaste et si complexe, de l'éducation populaire permanente.

C'est donc à un échelon limité que se situe encore ce bulletin. Il nous a cependant demandé une plus grande discipline que par le passé. Avec ses imperfections évidentes, il représente un premier essai de mise au point que nous livrons pour réflexion à tous nos adhérents, en les invitant à choisir, dans la gamme assez étendue des activités P.E.C., celles qui les attirent plus particulièrement et qui correspondent le mieux à leurs besoins et à ceux de leur milieu. Il nous paraît en effet souhaitable et même indispensable que tout adhérent de Peuple et Culture s'efforce de participer concrètement aux travaux de son mouvement. Ce sont les souhaits que nous formulons à tous pour l'année 1963.

B. CACERES.

Planning de Travail des Commissions

PREMIER GROUPE

MÉTHODE

I — PEDAGOGIE DE L'EDUCATION DES ADULTES :

ENTRAINEMENT MENTAL

Responsable : Jacques BARBICHON
Secrétaire : Jean-François CHOSSON

PLANNING 1962-1963

PLANNING D'ACTION CULTURELLE POUR 1963
ETABLI AUX JOURNEES DE TOUSSAINT 1962

I — *Principes.*

Il convient d'*harmoniser* chez les instructeurs d'E.M. et chez les instructeurs P.E.C. en général le *contenu* et la *méthode* d'E.M.

Ce dénominateur commun devra se traduire par un texte court.

Cette mise au point, au niveau des instructeurs E.M., doit porter sur la *pédagogie* de l'Entraînement Mental.

Sur l'*utilisation* également de la méthode.

Cette entente nous apparaît comme un point de référence nécessaire pour des progrès ultérieurs.

II — Programme.

1. Formation

- a) Il est primordial et indispensable que notre plus gros effort porte sur la formation d'instructeurs; la méthode se transmettant par des normes et non par des livres, si appréciés qu'ils puissent être, nous proposons donc en priorité des stages :
1. Un stage de formation d'instructeurs d'E.M. (stage de promotion interne)
— Université de printemps.
 2. Un stage pour les instructeurs des autres commissions.
— Date et lieu à préciser ultérieurement.
 3. Un stage pour les animateurs extérieurs
— Université d'Eté
— premier Degré
— deuxième Degré
- b) La commission est appelée à se structurer.
Sont proposés :
- Président : J. Barbichon
Vice-Président : J. Le Veugle
Secrétaires : J. Chosson
J. Foray
- c) La commission envisage la possibilité de continuer la

fabrication du cycle démonstratif sur l'éducation des enfants (proposition (Barbichon).

- d) Un projet de « fiche d'activité ». d'E.M. sera soumis à la commission pour être ronéotypé et remis à tout instructeur qui parle ou écrit sur l'E.M. dans un article, causerie week-end, stage, fiche, etc... (fiche de contrôle).

2. Publications

- a) Corriger la fiche « E.M. appliqué à la conduite des réunions » (presque épuisée) en tenant compte des remarques faites à Houlgate et *en effectuer un nouveau tirage* en mentionnant que, telle quelle, elle n'est encore qu'une étape dans notre recherche.
- b) La fiche « Qu'est-ce que l'Entraînement Mental ? » sera donnée au service éditions fin mars (travail d'équipe dirigé par Barbichon).
- c) La fiche « Comment présenter l'E.M. en 2 h. ». Collecte par Chosson des types d'exposés faits par tous. Chosson en fera une synthèse avec en appendice quelques éléments de réponses aux questions les plus habituelles sur l'Entraînement Mental.
- d) La fiche « Historique de Peuple et Culture et de l'Entraînement Mental », qui devra montrer comment l'E.M. est né dans la Résistance pour la formation des hommes, est préparée par Scheffknecht qui sera avisé que Cacé-

rès, Dumazedier, Le Veugle, possèdent des témoignages et des documents inédits utiles à son travail.

III — *Débouchés.*

- Les activités de formation à l'Entraînement Mental de la commission doivent s'adresser dans l'ordre (avec une priorité absolue pour Peuple et Culture).
 1. Instructeurs nationaux puis régionaux P.E.C.
 2. Demandes faites par Culture et Développement.
 3. Demandes faites par les syndicats.
 4. Demandes faites par l'Etranger.
 5. Demandes faites par les industries.

IV — *Recherches.*

Les recherches suivantes sont à poursuivre ou à commencer :

- bases philosophiques de l'E.M. (J. Foray)
- contrôle des résultats de l'E.M. (N. Latouche)
- recherches historiques (Scheffknecht)
- recherches (au niveau des instructeurs de la pédagogie de l'E.M.) : remise en question des « analytiques »
 - audio-visuels moyens : visualisation (film des opérations mentales)
- faire en février une journée d'étude sur la pédagogie d'un stage d'E.M.

V — *Moyens.*

- Mettre au point un service après stage.
- Développer l'idée d'un stage à deux degrés et le réaliser à l'Université d'été.
- Contrôler les activités d'E.M. à P.E.C. par une « fiche d'activité » (Projet Barbichon).
- Admettre que tous les frais doivent être remboursés et envisager une sorte de bénéfice pour la commission
- Multiplier en plusieurs exemplaires les affiches montages photo-sonores, disques, bandes magnétiques.
- Envisager de faire suivre aux instructeurs nationaux un stage de dynamique de groupe.

VI — *Aide aux autres stages.*

La commission d'Entraînement Mental joue un rôle d'assistance technique vis-à-vis des autres commissions ou groupes de travail de « Peuple et Culture », notamment en ce qui concerne l'organisation méthodologique de leurs activités pédagogiques.

VII — *Perspectives.*

- Formation d'Instructeurs.
- Fiche sur l'Entraînement Mental appliqué à l'étude du milieu.

- Utilisation de l'Entraînement Mental pour favoriser les attitudes actives dans les pays sous-développés.
- Collaboration avec la « Revue d'Education Populaire ».
- Articles sur l'Entraînement Mental rédigés par les membres compétents de la commission.

P.S. — Un cours d'Entraînement Mental fonctionne, 27, rue Cassette, Paris-6°. Il est organisé par Peuple et Culture de la Région Parisienne. Ecrire pour renseignements.

II — SCIENCES SOCIALES APPLIQUÉES AU PROGRÈS DE L'ÉDUCATION POPULAIRES

PLANNING 1962-1963

Responsable : Jean Pagneux
Claude Bazin
Marie-Françoise LANFANT
Lucienne Rey
Marcel Robin

Les Sciences sociales peuvent, et doivent, contribuer à une plus grande participation de la population aux responsabilités sociales :

De même que les Sciences économiques, elles sont indispensables à l'élaboration d'une planification démocratique.

Elles peuvent venir en aide à toutes les branches de la Culture Populaire par l'apport des techniques de connaissance des besoins socio-culturels des populations et de contrôle des résultats.

Les Sciences Sociales peuvent aussi contribuer à l'épanouissement de la personnalité de chacun : elles sont une science de l'homme, et leur connaissance doit favoriser une prise de conscience des individus.

Voici le programme de travail de la Commission pour l'Année 1962-63.

1. - EXPERIENCES D'ENQUETE PARTICIPATION.

Ces expériences consistent à aider les animateurs locaux à se constituer en équipes pour une analyse méthodique et collective du milieu et de ses besoins afin d'élaborer en commun un programme de développement social et culturel.

a) *Expériences en cours.*

Blois. Cette expérience lancée en 1961 a permis de dresser l'inventaire des équipements sportifs, sociaux, scolaires, culturels et de loisirs, et des associations volontaires, afin de déterminer les améliorations nécessaires en ce domaine. Elle a également porté sur l'étude des migrations des jeunes travaillant à Blois. Le résultat des enquêtes a été présenté à la population dans le cadre d'une exposition organisée avec le concours de la Commission esthétique de la vie quotidienne et d'un colloque sur l'Urbanisme organisé par le groupe Peuple et Culture du Loir-et-Cher à Blois les 19 et 20 Février 1963.

Arrondissements de Paris. Une enquête portant sur 7 arrondissements de Paris a été prise en charge par un Service Social de Prévention, dont une équipe avait participé au stage « Sciences sociales » de 1962. Cette enquête doit déterminer quelles sont les structures d'accueil et d'encadrement du milieu sur lesquels les travailleurs

sociaux peuvent s'appuyer dans leur Action d'aide aux familles.

Il est à noter que l'enquête menée depuis plus d'un an en Moselle sous l'égide du CIEDEHL (Centre d'Information et d'étude d'économie humaine en Lorraine) avec la collaboration du groupe d'étude du Loisir (CNRS) n'a été rendue possible que grâce à la participation d'animateurs locaux, dont certains sont des militants Peuple et Culture. Les instruments de cette enquête sont largement utilisés par notre commission.

b) *Expériences projetées.*

Des enquêtes du type précédent (Blois) sont en préparation sur Belfort, Nancy, Besançon et Strasbourg.

2. - WEEK-END DE SENSIBILISATION A LA PLANIFICATION DEMOCRATIQUE.

Un premier week-end sur ce thème a eu lieu à Nancy les 12 et 13 janvier 1963. Organisé par la direction régionale de la Jeunesse et des Sports » et animé par Peuple et Culture de Meurthe-et-Moselle, il s'est adressé aux Associations de base.

Son but. Aboutir à des perspectives d'action pour augmenter dans le département la participation des animateurs à la planification de l'action culturelle.

— Rendre les animateurs plus compétents dans l'analyse du milieu et la connaissance des besoins culturels.

— Susciter la participation des usagers à l'élabora-

tion de programmes de développement des communautés locales.

— Démarrer des enquêtes participations.

Un week-end semblable a eu lieu à Dijon le 27 Janvier 1963. Un prochain week-end sur le même thème est prévu à Belfort où une équipe s'est constituée pour commencer une enquête participation sur les besoins des deux nouveaux quartiers périphériques de la ville.

3. - PUBLICATIONS.

Dans ce domaine, la Commission se propose :

a) *l'élaboration de documents d'enquête et questionnaires à la demande d'autres commissions.*

Ces documents portant sur un thème précis pourrait accompagner un envoi fait par d'autres commissions.

Il existe des questionnaires et des documents sur les catégories d'analyse qui sont valables pour tous, et peuvent intéresser tous les adhérents de Peuple et Culture (connaissance d'un milieu, identification d'un public, sociographie des associations agissant sur un milieu, etc.).

Des problèmes particuliers peuvent intéresser également (ex. : loisirs des jeunes). Pour faire un recensement de ces problèmes, la commission adressera un questionnaire à tous les adhérents de Peuple et Culture.

b) *la Diffusion des expériences en cours.*

Les rapports rédigés par les animateurs à la suite de

l'enquête participation de Blois doivent, dans le courant de l'année, faire l'objet d'une publication Peuple et Culture.

c) *la Diffusion du contenu des séances du stage.*

Sont prévues :

Comment faire un week-end de sensibilisation à l'étude du milieu.

Comment choisir un public à interroger (technique de l'échantillonnage).

Comment faire l'analyse de contenu des réponses aux questionnaires.

d) *L'élaboration des fiches documentaires sur des ouvrages de Sciences sociales.*

Fiches prévues : Tristes tropiques, de Lévi Strauss; Condition de la femme, de Havel; Critique de la Vie Quotidienne, de Lefèvre; Civilisation du Loisir, de Dumazedier; Famille et Habitation, de Chombart de Lauwe.

4. - FORMATION DES ANIMATEURS.

Le stage « Sciences sociales appliquées au progrès de l'Education Populaire » sera cette année sur le même thème que l'année dernière : Etude du milieu liée à une planification de l'action culturelle.

III — ESTHETIQUE DE LA VIE QUOTIDIENNE

PLANNING 1962-1963

Responsable : Bernard ROUSSEAU

La commission esthétique de la vie quotidienne ayant fait l'inventaire de ses documents a décidé de sortir plusieurs fiches dans le courant 1963.

1° Une « fiche-généralité » sous forme de grille de travail qui sera à la base de tous les cercles culturels sur l'esthétique de la Vie quotidienne (pour la sélection des objets et des meubles) et sera un plan d'un véritable ban d'essai.

2° Des fiches actualité sur les nouveautés de l'année.

3° Une fiche directrice exposition au niveau matériels comportant une large partie documentaire et un répertoire d'adresse.

4° Une fiche sur le thème « Comment constituer un appartement-témoin ? », d'après l'expérience en cours de Valence.

Par ailleurs, la commission esthétique étudie le problème de la constitution d'une exposition Habitat de base et d'un document conseillant l'élargissement aux besoins locaux pour son utilisateur par les animateurs.

Enfin, la commission aura à exploiter la partie visuelle de colloque de Blois, à mettre au point de petits montages audio-visuels habitat et à participer à la journée Arts Ménagers.

La commission reste attachée à la création d'« équipes volantes » pouvant aller dans les stages pour aider sur le plan des réalisations expositions sans renoncer toutefois au grand stage esthétique de l'été 1963.

Planning de Travail des Commissions

DEUXIÈME GROUPE

CONTENU

IV — FORMATION RURALE

PLANNING 1962-1963

Responsables : Marcel VIGNY
Roger EYMARD
Raymond MARIET

Si l'on tentait de définir la commission rurale, on devrait la qualifier de « commission caméléon ».

Elle englobe l'homme dans ses différentes fonctions : producteur, consommateur, membre d'une entreprise — fût-elle familiale —, citoyen, lecteur, spectateur, etc...

Cette commission ne se définit ni par ses problèmes, ni par ses méthodes, ni par son contenu, mais essentiellement par le public qu'elle touche.

PRINCIPES.

Les principes se dégagent à la fois de l'observation du contexte rural et de l'examen du programme, et se situent à deux niveaux :

- principes d'ordre général,
- principes d'ordre pédagogique.

A — PRINCIPES D'ORDRE GENERAL.

1° Nous sommes en présence de deux formes d'agriculture :

- une agriculture capitaliste industrialisée, exploitant la majorité du capital foncier et du capital d'exploitation ;
- une agriculture familiale, formée d'exploitations actuellement moins concentrées, mais nettement plus nom-

breuses. Cette forme d'agriculture est menacée à la fois par les intérêts de la première et par ceux des secteurs non agricoles : commerce, industrie, finances.

Malgré cela, les petits exploitants sont susceptibles de jouer un rôle économique et humain important.

L'Education Populaire, pour œuvrer dans le sens de plus de justice sociale, doit travailler en priorité pour cette catégorie en l'aidant à s'adapter aux transformations nécessaires, à une intégration volontaire pour des unités plus vastes de production.

On doit cependant regretter que les groupes régionaux P.E.C. œuvrant en milieu agricole n'existent pas encore dans les régions où domine la grande exploitation, car les ouvriers agricoles constituent eux aussi un secteur prioritaire pour une action d'éducation populaire qui veut établir davantage de justice dans la vie culturelle.

Une action en faveur de ce milieu devra s'inscrire dans le planning ultérieur de la commission.

2° L'évolution condamne la petite exploitation dans sa structure actuelle. Peu nombreux sont ceux qui la défendent : on reconnaît la nécessité d'assez importantes unités économiques d'exploitation, ce qui n'implique pas forcément une grande superficie.

3° L'évolution des techniques ne suffit pas à faire évoluer le monde agricole dont les progrès sont liés au comportement des individus dans tous les domaines de la vie quotidienne.

B — PRINCIPES D'ORDRE PEDAGOGIQUE :

1° Un lien constant doit être établi entre les divers aspects de la condition de l'homme — soit technique, soit

économique — et les possibilités de développement qu'elle recèle.

2° Toute élévation du niveau technique est limitée si une élévation parallèle du niveau culturel ne l'accompagne.

STRATEGIE.

Ces quelques principes définis, il est nécessaire de décider avec quels organismes on doit et on peut collaborer, et à quelles conditions. Nous devons fixer un ordre de priorité.

1° Ce sont d'abord les groupes régionaux P.E.C. qui doivent bénéficier de l'action de la commission rurale qui réciproquement doit s'appuyer sur l'action de ces groupes. (On doit remarquer que l'action de certains groupes régionaux en milieu rural a précédé et rendu nécessaire la constitution de la commission rurale).

2° La commission rurale souhaite ensuite qu'une collaboration fructueuse soit établie avec les groupements affiliés à la Ligue Française de l'Enseignement, notamment avec les C.I.V.A.M. (Centres d'Information et de Vulgarisation Agricoles et Ménagers).

3° La commission se déclare favorable à une collaboration avec tous les organismes gouvernementaux, ouverts à tous, et qui ne sont pas au service de groupes d'intérêts.

Cette liste n'est pas exhaustive, mais la commission recommande :

1° Une grande prudence face aux organismes et mouvements dont le recrutement ou les perspectives présentent un caractère restrictif (critères idéologiques, perspectives exclusivement techniques, etc...).

2° Face au Ministère de l'Agriculture dont les perspectives ont souvent été très différentes des nôtres, mais où des changements paraissent s'amorcer, il s'agira de déterminer par des contacts préalables les objectifs précis d'un travail en commun.

En conclusion, la commission propose que tous les contacts soient établis, conformément aux critères définis ci-dessus. Elle souhaite que les groupes régionaux entreprennent une action auprès des ouvriers agricoles dans les régions où domine la grande exploitation.

PROGRAMME DE LA COMMISSION :

Compte tenu des demandes exprimées par les groupes de base où se situe notre action, des besoins réels du milieu rural, des possibilités de la commission et des groupes régionaux, un plan de travail qui prévoit à la fois des projets s'échelonnant sur le courant de l'année et d'autres pouvant être réalisés à plus longue échéance a été établi.

A — PROJETS REALISABLES DANS LE COURANT DE L'ANNEE.

1° Exploitation du projet de fiche sur « Les problèmes économiques de l'agriculture française », fiche écrite par Mariet et soumise pour un premier examen aux membres de la commission.

2° Stage rural du 4 au 11 mars 1963, à l'I.N.E.P. de Marly-le-Roy. Cadres prévus : Odette Bouvet, Roger Eyraud, Roger Lajoinie, Raymond Mariet.

Cette session sera la continuation de l'expérience commencée en 1961 et poursuivie en 1962.

3° Cycle sur « Le Marché Commun et l'Agriculture française », en trois cercles.

Responsable : Groupe Corrèze.

Apport du groupe : Le texte et l'esquisse de 12 panneaux.

Le groupe demande l'aide du « service Diffusion » pour la multiplication du texte, sa diffusion, la mise en forme esthétique et la reproduction des panneaux.

Date prévue : 1er décembre 1962

4° Cycle sur « les structures foncières », en quatre cycles.

Responsable : Groupe Tarn-et-Garonne.

Apport du groupe : le texte et une série d'environ 40 vues diapositives.

Le groupe demande l'aide du « service Diffusion » pour la multiplication du texte et sa diffusion.

Date prévue : mars 1963.

5° Cycle : « Tourisme et développement économique et culturel d'une petite région agricole ».

Responsable : Groupe Isère.

Apport du groupe : texte et série de vues diapositives.
Le groupe demande :

a) La collaboration des commissions :

- tourisme,
- esthétique de la vie quotidienne;
- habitat;

b) La mise à sa disposition par P.E.C. national d'un interprète (Vignal) pour une mission d'études en Autriche en mai 1963.

6° Exposition sur « l'équipement ménager en milieu agricole : avantages et dangers des tendances actuelles ».

Responsable : Monique Frau (Loiret).

Apport de la commission : étude sur le contenu souhaitable de l'exposition.

La commission demande à la commission « Esthétique de la Vie quotidienne » de se charger de la réalisation pratique.

7° Exposition sur : « La mécanisation en agriculture » : ses limites, avantages et dangers des tendances actuelles.

Responsable : Groupe Corrèze.

Apport du Groupe : étude sur le contenu souhaitable de l'exposition.

Le groupe demande l'aide :

- de « Culture et Développement »,
- de la commission « Esthétique de la Vie quotidienne » pour la réalisation des panneaux et la mise en forme de l'exposition.

8° Publication d'un périodique destiné aux adhérents agriculteurs de P.E.C.

La commission constate que parmi les publications périodiques de P.E.C. aucune n'est directement en rapport avec les préoccupations quotidiennes du milieu agricole, ce qui constitue un obstacle au recrutement.

La publication envisagée pourrait être trimestrielle; son contenu ne serait pas technique, mais aurait une dominante économique, sociale et culturelle.

La commission apporterait le contenu : les premiers numéros exploiteraient des éléments déjà existants.

L'aide du « service Diffusion » est demandée pour la réalisation technique et la diffusion.

9° La commission rurale demande :

a) que le service « Diffusion » entreprenne le recensement des milieux et organismes formant des responsables agricoles dans toutes les branches. Dans un deuxième temps des contacts seraient pris avec ces milieux;

b) que P.E.C. envisage la création d'un poste d'agitateur culturel qui serait le propagandiste du mouvement en milieu rural;

c) l'achat d'une ou deux copies, si possible, du film : « Les Inconnus de la Terre »;

d) que soient prévus les crédits nécessaires au fonctionnement du service rural de documentation qui serait confié au groupe Isère.

B — PROJETS REALISABLES A PLUS LONGUE
ECHEANCE.

1° Problèmes du village-centre ;

2° Groupements agricoles coopératifs ;

Comment les situer :

— les uns par rapport aux autres,

— par rapport aux exigences de la coopération dans le monde actuel.

3° Réalisation d'une valise culturelle sur l'évolution de la civilisation rurale ;

4° Exposition de reproductions de tableaux de grands artistes contemporains, Picasso en particulier.

5° Réalisation d'une brochure : « Comment réaliser une exposition ? ». Ce projet est demandé à la commission « Esthétique de la vie quotidienne » et au service « Diffusion ».

6° Elaboration d'un ouvrage sur le développement de l'agriculture et les mentalités nouvelles. La réalisation incomberait au groupe Corrèze.

7° La commission estime enfin qu'il faudra répondre à certaines questions formulées dans les groupes de base, telle celle-ci : « Pourquoi n'apprécions-nous pas la grande musique ? »

CONCLUSION :

S'il est un secteur où la nécessité de promouvoir une action culturelle en liaison avec les préoccupations quotidiennes des individus la composant, c'est bien le secteur rural.

Les principes qui doivent guider l'action, le programme que nous proposons à l'approbation de l'assemblée générale, ont donc été établis dans cette perspective et en tenant compte des possibilités de travail des groupes régionaux et de la commission rurale.

V — FORMATION ECONOMIQUE ET SOCIALE

PLANNING 1962-1963

Responsable : Georges BENSAID

PRINCIPES GENERAUX :

Les forces syndicales ont une grande importance dans la France actuelle — Peuple et Culture doit avoir à cœur de s'en préoccuper en dépit des relations trop peu étroites qu'il entretient avec les syndicats et qui se traduisent par le petit nombre de militants ouvriers dans nos universités, les 3.000 entreprises qui ont un Comité d'Entreprise agissant peuvent recevoir l'aide originale de Peuple et Culture, par l'intermédiaire du Comité d'Entreprise ou d'établissement, surtout dans des domaines où Peuple et Culture peut apporter une contribution qui ne serait pas remise en question par les trois grandes centrales.

- de plus, il est inutile que Peuple et Culture refasse ce que d'autres font mieux.
- les travailleurs sont dans l'entreprise, mais il la connaissent mal. Nous pouvons les aider à mieux comprendre ses rouages.
- ces principes généraux doivent être pensés en fonction

d'une orientation fondamentale nouvelle à prévoir : l'afflux de nombreux jeunes ouvriers qui dans les années à venir pourront bénéficier de six jours de congés culturels, et en faveur de qui de nouveaux stages devront être créés.

Cette mesure à laquelle les dirigeants de Peuple et Culture ont beaucoup contribué est instaurée par une loi dont nous attendons les décrets d'application.

Une stratégie nouvelle est à concevoir.

STRATEGIE :

A — Interne à la commission :

Il est certes nécessaire de poursuivre les travaux déjà en train, ils sont intéressants.

La commission devrait néanmoins porter davantage son intérêt sur le *point 2* des domaines définis lors des premières réunions de Peuple et Culture faites en vue d'une initiation économique et qui étaient :

1. Le Milieu familial,
2. L'Entreprise,
3. La Nation.

B — Interne à Peuple et Culture :

Les congés culturels intéresseront tout le mouvement.

La commission demande leur contribution aux autres commissions en vue d'une orientation commune.

Dans une stratégie à long terme, en quoi Peuple et Culture peut-il être original par rapport à d'autres ?

1° Fiche

- a) Bibliographie
 - b) Discographie
 - c) Filmographie
- } sur les problèmes de l'entreprise et en particulier du Comité d'Entreprise.

Qui ? quelle commission ou quel membre de Peuple et Culture doit-on toucher en priorité ?

2° Planning à court terme

Elaboration d'un matériel audio-visuel sur le rôle du Comité d'Entreprise dans l'Entreprise :

- Montages
- Diapositives
- Disques (chansons)

3° Planning à long terme

- Valise culturelle (livres, revues, sur le C. d'E.).
- Un film sur les réalisations, mais aussi les difficultés, d'un C. d'E.
- Pourquoi pas une camionnette culturelle qui contiendrait la valise, le film, une exposition des montages ? Elle aiderait les 7.000 comités d'entreprise qui existent seulement sur le papier à mieux fonctionner et les ou-

vriers des 10.000 entreprises qui n'ont pas de Comité d'Entreprise, à en créer un.

Elle serait extrêmement utile aux animateurs des stages de congés culturels.

C — Extérieure à Peuple et Culture

La préoccupation concernant l'entreprise rejoint :

- Les demandes de *Culture et Développement*, pour l'exposition « de l'artisanat à l'industrie », par exemple ;
- la stratégie internationale par une fiche qui rencontrerait un succès certain, pense-t-on : « l'industrie française devant le Marché Commun ».

PLANNING DE LA COMMISSION :

- La Production.
- La Formation.
- La Recherche.

A — La Production

- Les Regards Neufs.
- Les Fiches.

1° Les Regards Neufs

a) sur la distribution

Claude Quin, pris par sa soutenance de thèse, ne peut s'y consacrer. Il a demandé l'aide de Georges Bensaïd, qui essaiera de collaborer mais sans limite de temps.

b) *sur la Comptabilité Nationale*

Georges Servet a promis de fournir un plan revu, fin novembre. Il faut le relancer.

c) *sur les Salaires*

Pierre Maurice, chargé d'enseignement à la Faculté de Grenoble, prend le travail en mains. Il soumettra un sommaire, le plus nourri possible, en janvier, en vue d'une discussion et d'une critique pédagogique.

Les thèmes de Regards Neufs visent le plan *national*. Il serait utile de leur donner une orientation qui permette de mieux connaître *l'Entreprise*.

2° *Les fiches :*

a) *Aménagement du territoire* : l'essentiel sera fait avant la fin de l'année (J. Madinier).

b) *Planification* : sera soumise à la commission fin janvier (C. Vienney).

c) *Méthode statistique d'observation de la production*. P. Gervaiseau présentera un projet dès qu'il le pourra.

d) *Population* : Georges Bensaid s'y consacrera, après le R.N. sur la distribution.

e) *L'Industrie française devant le marché commun*.

f) *La gestion de l'entreprise*.

Pour ces deux fiches il faut trouver les réalisateurs.

g) *Le rôle culturel du Comité d'Entreprise*.

Il faut provoquer une réunion avec la commission Sciences sociales.

h) « *Problèmes actuels de l'Agriculture française* ».

Le projet est rédigé par Mariet. Il sera soumis aux membres de la commission rurale et aux membres intéressés de la commission économique.

Remarque : Une fiche originale « d'initiation à la culture économique » est en préparation. Elle vise à utiliser le matériel économique existant et pas assez pratiqué, par exemple les « Que sais-je ».

Les problèmes de l'Entreprise devront être mis au premier plan.

3° *Fiches de lecture et de théâtre :*

Des additifs aux fiches de lecture Peuple et Culture et des montages différents de ces fiches sont prévus, dans une collaboration avec les commissions lecture et théâtre.

Le groupe de travail invite la *commission lecture* et la *commission théâtre* à s'orienter sur les thèmes de l'entreprise (O'Casey, Brecht).

4° *Disques :*

Dans la série « A la rencontre des auteurs » dont la première expose les idées de Jean Fourastié.

Le prochain, sur les ouvrages de René Dumont, sera fait en collaboration avec Culture et Développement.

Ensuite *projets*

Barjonet { qui se préoccupent de formation syn-
Albertini { dicale.

B — *La Formation* :

1° *Les stages* :

- a) *Marly* : en double avec les ruraux. Le thème pourrait être « l'agriculture française dans le IV^e plan » ou « l'agriculture française et le Marché Commun ».
- b) *Boulouris* : l'Université de Printemps ayant pour thème « le sous-développement nord-africain », le stage économique traitera le même sujet.
- c) *Houlgate* : l'Université d'Eté a pour thème « l'Habitat ». Le stage économique s'attachera au sujet « Les problèmes économiques de la commune ».

2° *Les Week-ends* :

- a) *Strasbourg* : 23-24-25 novembre — Initiation à la culture populaire pour des étudiants de l'U.N.E.F. (Bensaïd).
- b) *Mulhouse — Potasses d'Alsace* : Deux sessions de deux jours pour le Comité d'Entreprise (Bensaïd) en janvier : thème « L'Entreprise et le Plan ».
- c) *Grenoble* : Deux sessions de deux jours sur le plan
une pour un public urbain en février
une pour un public rural (G. Bensaïd)
- d) *Lille* : 16-17 mars — Initiation aux problèmes économiques dans une M.J.C. (G. Bensaïd).
- e) *Grenoble* : sur la distribution en mai (Cl. Quin).

C — *La Recherche* :

A moyen terme une enquête sur le contrôle des résultats des stages est à lancer. Nous la remettrons à l'ordre du jour après l'enquête menée auprès des anciens stagiaires d'Entraînement Mental mais le but de notre enquête devra se situer à un niveau différent :

- La méthode,
- Mais aussi le contenu.

VI — ADOLESCENCE

Responsable : Michel JACQUEY

PLANNING 1962-1963

La Commission Adolescence se propose comme premier et principal objectif de renouveler le contenu du stage de l'Université d'été d'Houlgate, compte tenu de l'expérience des trois premières années.

Nous envisageons donc : une réflexion renouvelée sur les thèmes majeurs des trois stages précédents, d'une part ; une recherche pédagogique d'autre part.

Parmi les thèmes majeurs, seront particulièrement retenus, cette année, des problèmes d'ordre psychologique :

- Problème de la psychologie de l'adolescent (en général) dans le contexte de la civilisation moderne (loisirs, radio, presse, cinéma) devant l'éclatement des petites communautés locales (quartier, famille).
- Problème des relations entre adultes et adolescents.
- Aspects caractéristiques de la psychologie de l'adolescent de milieu populaire :
Problème de la prise de contact plus précoce et souvent

plus brutale avec le monde des adultes (l'entreprise, l'usine, les camarades plus âgés, etc.).

Problème de sa maturation trop rapide, quasi forcée, souvent plus apparente que réelle, lorsqu'il est confronté avec une expérience de ni adulte, sans transition, au sortir de l'enfance.

Concrètement, cela suppose un double travail :

- Documentation (centralisation d'ouvrages spécialisés, enquête, articles récents, romans).
- Recherche dans le domaine des expériences vécues :
 - Prise de contact avec des organismes spécialisés.
 - Enregistrements d'interviews d'éducateurs et d'adolescents.
 - Enregistrements de discussions de clubs de lecture, de ciné-clubs, de débats, etc.

(Ces enregistrements, réalisés en grande partie par des camarades de province, seront analysés et « montés » au cours des réunions de la commission.)

Ces documents sont destinés à sensibiliser les stagiaires aux problèmes de l'adolescence, pour leur permettre d'aborder des documents plus abstraits (les résultats de l'enquête de Nicole Leplâtre, par exemple).

D'autre part, la confrontation de témoignages d'éducateurs de personnalités différentes, relatant des expériences éducatives menées dans des conditions et des milieux divers, permettra de dégager des notions de pédagogie adaptée à des adolescents.

Beaucoup de stagiaires attendent, en effet, plus ou moins consciemment que le stage leur apporte un certain nombre de « recettes d'animation ». Cette attente s'explique, certes, par le fait que beaucoup de débutants ou débordés par l'urgence de tâches multiples ont besoin d'instruments éprouvés et facilement utilisables, mais elle recouvre également une conception quelque peu erronée de l'action éducative auprès de jeunes et pose un problème de culture générale de l'éducateur.

Compte tenu de ceci, est à l'étude un projet de guide de lecture destiné à fonder « la culture psychologique » de l'éducateur bénévole : référence à des romans, à des ouvrages spécialisés, analyse d'ouvrages; fiches détaillées.

Enfin, dans le domaine des techniques :

- Fiches sur courts métrages consacrés aux sports.
- Etude des problèmes de la lecture et de l'éveil culturel des adolescents (guide de lecture; choix de romans pour clubs de lecture; intégration du club de lecture dans des cycles culturels : avec exposition, utilisation de diapositives, etc.).
- Recherche de thèmes de cycles culturels (l'argent, les métiers, les sports, le cinéma, l'information, etc.).
- Préparation et expérimentation de quelques cycles culturels.

VII — SOUS-DEVELOPPEMENT

La commission a été supprimée après la création de l'association « Culture et Développement », en novembre 1961. Les président et secrétaire général en sont respectivement nos amis Emmanuel Robles et Paul Lengrand. Nos diverses commissions sont d'ailleurs communes à Peuple et Culture et à Culture et Développement. L'Université de Printemps 1963 sera aussi l'œuvre commune des deux associations (thème : les problèmes économiques, sociaux et culturels de l'Afrique du Nord).

VIII — FEMMES ET EDUCATION POPULAIRE

Responsable : Mme ROCARD

PLANNING 1962-1963

La Commission ayant accumulé une assez importante documentation sur les problèmes féminins, notre premier objectif sera de poursuivre le travail effectué l'an dernier par :

1° L'élaboration d'une fiche technique sur le *travail professionnel féminin* avec remise à jour des informations complétées par des données récentes.

Ce travail devrait être mené à bien pour le printemps prochain par un nombre limité de membres de la Commission, laissant aux autres le temps nécessaire pour :

2° Une étude, après des renseignements complémentaires fournis par Culture et Développement, de la proposition d'une exposition sur la femme, à l'occasion des stages de l'Université de Printemps sur l'Afrique du Nord. La Commission se propose d'étudier plus particulièrement le problème de la petite fille arabe et de son éducation qui la prédispose pour toute la vie. Les bandes magnétiques enregistrées lors du débat organisé en janvier seront utilisées pour mieux connaître la situation des femmes dans le monde arabe d'aujourd'hui.

3° La Commission se propose d'intensifier les échanges

avec les autres Commissions, en particulier celles de la Lecture, du Cinéma et de l'Esthétique de la Vie quotidienne. Ceci semble le meilleur moyen pour suivre les thèmes communs proposés par l'Assemblée générale de Peuple et Culture.

La Commission a déjà reçu la proposition d'étudier le problème de l'équipement ménager agricole et l'organisation d'un service d'enseignement ménager dans un Centre social. Ces sujets semblent devoir intéresser les membres de la Commission.

4° Depuis l'année dernière, la Commission a le projet d'étudier les ouvrages suivants : *le deuxième Sexe*, de Simone de Beauvoir, et *Psychologie des Femmes*, d'Hélène Deutsch.

5° Les contacts ont déjà été pris avec le Centre de Planning familial de la rue des Colonnes, afin de répondre à la demande de H. Gondonneau, de Rouen.

Le Centre de Planning familial cherche à déterminer la manière d'aborder les problèmes de l'éducation sexuelle du couple, afin de mettre au point ses méthodes d'enseignement. Les responsables demandent à la Commission Femmes et Education populaire de participer à une étude dans ce domaine. L'établissement d'un questionnaire à l'usage des animateurs est à envisager sur les problèmes que posent les jeunes. Cette proposition a été étudiée en Commission. Il a été décidé de soumettre au Comité technique le problème d'une participation officielle de notre Commission au travail du Centre de Planning familial.

IX — EDUCATION POPULAIRE ET HABITAT

Responsable : M. Joseph ROVAN

PLANNING 1962-1963

La Commission « Habitat » a repris le mois d'octobre 1962 ses réunions mensuelles qui regroupent chaque fois un nombre variable de ses quelque 80 membres et correspondants et qui donnent lieu, régulièrement, à l'envoi d'un *compte rendu* détaillé.

Un plan de travail pour l'année 1962-63 a été fixé dans ses grandes lignes dès la réunion d'octobre. Il comprend les activités suivantes :

1° Activités de formation :

a) *Un stage national* de formation de militants et d'animateurs de l'habitat qui aura lieu, comme en 1962, dans le cadre de l'Université d'Eté de Peuple et Culture ; son programme est élaboré progressivement au cours des réunions mensuelles de la Commission. Le programme détaillé sera probablement prêt en mars 1963. L'élabora-

tion du programme de poursuit en collaboration avec la commission « Sciences Sociales ».

b) En collaboration avec la commission « Formation Economique », l'étude d'un programme axé sur les problèmes financiers et économiques de la région parisienne a été entrepris. Ce stage doit avoir lieu à l'Institut National d'Education Populaire de Marly-le-Roi en mars 1963.

c) La commission nationale « Habitat », en coopération étroite avec l'association « Peuple et Culture » du Loir-et-Cher, a achevé la préparation d'un *colloque sur les problèmes de l'Habitat et de l'Urbanisme dans l'agglomération blésoise* dont la date a été fixée aux 19 et 20 janvier 1963. La préparation de ce colloque a débuté à la fin de 1961 et s'est poursuivie activement pendant un an et demi en mobilisant notamment l'activité de 9 groupes d'enquêtes. Il est à prévoir que cette réunion aboutira à des conséquences dont la Commission aura à se préoccuper au cours des mois à venir.

d) Avec l'association « Peuple et Culture » de l'Isère, la commission nationale « Habitat » participe à une *expérience d'animation socio-culturelle portant sur cinq quartiers neufs de Grenoble*. Un premier week-end d'études organisé par la commission urbaine de P.E.C.-Isère a eu lieu les 1er et 2 décembre 1962. D'autres réunions de ce genre auront lieu à Grenoble en 1963, également en vue d'un colloque.

e) A la demande du correspondant de P.E.C. pour le *Territoire de Belfort*, la commission nationale « Habitat »

participera en 1963 à divers week-ends ou stages brefs destinés à la formation des militants de l'habitat et de l'urbanisme dans cette régions (trois réunions sans doute). Cette activité se situe dans la suite du Colloque organisé à Belfort, avec l'aide de la commission nationale en décembre 1961.

f) Sur proposition de l'Association « Peuple et Culture du Bas-Rhin », la commission nationale « Habitat » participera en 1963 à la préparation d'un Colloque sur les problèmes de l'urbanisme qui doit se dérouler à *Strasbourg* au début de 1964.

g) La commission nationale « Habitat » a accepté une proposition de l'Office Social et Culturel Municipal de *Rennes* en vue de sa participation à un week-end d'études sur les questions de démocratisation de l'urbanisme.

h) La commission accordera son soutien à un groupe de travail sur les grands ensembles créé au sein de « *Peuple et Culture de Franche-Comté* ».

i) La commission suivra un projet de « *Peuple et Culture du Tarn-et-Garonne* » et de la correspondante pour la Haute-Garonne, en vue d'une activité (Colloque ?) sur les problèmes du développement de l'*agglomération toulousaine*.

j) La commission nationale « Habitat » participe avec plusieurs autres organismes à la préparation d'un colloque sur l'« *Aménagement de la Région Parisienne* » qui doit avoir lieu en mai ou juin 1963 sous la responsabilité

centrale de l'Association Démocratique des Elus et Animateurs Sociaux et Locaux (A.D.E.L.S.).

k) La Commission continuera à accorder son soutien à l'expérience pilote d'animation d'un grand ensemble de la région parisienne (*Les Mureaux*) lancée en 1962.

l) La Commission continuera également à soutenir l'expérience d'animation du grand ensemble d'*Epinay*.

m) La Commission collaborera en 1963 à une expérience de participation démocratique à une action d'urbanisme en milieu rural (Loiret) en liaison avec d'autres organismes.

n) Elle donnera son soutien à P.E.C.-Isère pour une expérience semblable dans la région du *Beaumont* (Isère), en liaison avec la Commission rurale.

o) La Commission participera à la réception d'une délégation du grand ensemble de Brême-Neue Vahr (Allemagne) qui viendra à *Sarcelles* à Pâques 1963 en échange d'un séjour d'une délégation sarcelloise à Brême organisé en 1962 par P.E.C.

p) D'autres projets de colloques ou voyages d'études pourront être examinés et pris en considération au cours de l'année 1963.

2° Activités de production de matériel de travail :

a) Numéro spécial de la Revue « *Peuple et Culture* » sur les *Cités Nouvelles et la participation démocratique*. Achevé en octobre 1962, ce numéro sortira en janvier 1963 (actuellement sous presse).

b) *Fiches techniques* :

1. L'appartement-témoin (expériences-pilotes et synthèse).
2. Le Centre Social (expériences-pilotes et synthèse).
3. L'expérience d'animation socio-culturelle du Territoire-de-Belfort (journal d'un effort).
4. Le colloque de Blois (historique, description, synthèse).
(D'autres fiches sont possibles.)

c) Textes du stage national de 1962 (forme de la publication non encore fixée).

d) Documents de travail ronéotypés : diffusion restreinte aux membres de la Commission. En 1962, six documents ; ce chiffre risque d'être plus important en 1963.

3° *Etudes et Recherches* :

- a) suite de l'étude sur les Mureaux commencée en 1962 ;
- b) suite des études sur Blois (neuf enquêtes) après le colloque ;
- c) suite du colloque de Valence :
Recherches expérimentales sur les appartements-témoins et l'équipement des Centres Sociaux.
- d) Etude sur l'expérience de participation démocratique à un effort d'urbanisme en milieu rural (Loiret).

(D'autres études seront menées de concert avec la Commission des Sciences Sociales).

Ces indications sont données sous toutes réserves, la Commission se tenant prête à accueillir en cours d'année les propositions de travail qui lui paraîtront particulièrement intéressantes.

X — FORMATION CIVIQUE

Responsable : Joseph ROVAN

PLANNING 1962-1963

La Commission ne fonctionne pas actuellement comme groupe structuré, mais sous formes de petites équipes réunies autour de quelques thèmes et coordonnées par Joseph Rován et Marc Vignal.

Ces thèmes sont ceux des « Regards Neufs » entrepris depuis plusieurs années et que l'on espère achever en 1962.

1. *Regard Neuf sur l'Europe*

(avec la collaboration de Jacques Eugène, Louis Planchais, MM. Pasquier, Dermineur, etc...).

Ouvrage bien avancé dont nous espérons remettre le manuscrit en mars 1963.

2. *Regard Neuf sur les Communes*

avec la collaboration de MM. Bernard Gournay, Alain Lancelot, Charles d'Aragon, Jargot, etc...).

La première moitié de l'ouvrage, l'aspect statique, juridique et historique de la commune, est pratiquement achevée. Il s'agit de rédiger la seconde (aspect dynamique, participation des citoyens, réforme des structures, etc...).

Nous voudrions terminer ce livre pour juillet 1963.

3. *Regard Neuf sur l'Information*

(avec la collaboration de B. Voyenne).

Ce projet ne pourra sans doute être repris qu'en octobre 1963.

La commission n'entreprendra pas en 1963 l'organisation de stages nationaux. Par contre, elle est à la disposition des groupes amis pour des participations éventuelles à des journées d'études et des weeks-ends.

Planning de Travail des Commissions

TROISIÈME GROUPE

TECHNIQUE

XI — TOURISME

Responsable : Gérard PROST

PLANNING 1962-1963

Nous avons abandonné depuis plusieurs années les stages tourisme, que dirigeaient, avec compétence et autorité, Jean et Maguy Ader. D'autres associations se sont spécialisées dans ce domaine. Notre tâche étant davantage de rechercher et de mettre au point des techniques et des méthodes nouvelles.

Pour 1963, il conviendrait cependant de rééditer « Regards neufs sur le Tourisme », premier ouvrage de notre collection, paru en 1949. Depuis, le tourisme a singulièrement progressé et un nouveau « Regards Neufs » est à l'étude.

D'autre part, pour les animateurs de Peuple et Culture, Pierre Guinchat étudie des possibilités de voyages collectifs et culturels; il n'est pas exclu pour les grandes vacances que nous organisions un voyage de deux semaines en Amérique du Nord, ou du Sud, en avion naturellement.

Nous demandons à tous nos adhérents de répondre à Pierre Guinchat, au cas où ils seraient intéressés par une telle proposition, afin que nous puissions étudier les questions culturelles et financières : écrire à *Pierre GUINCHAT*, 27, rue Cassette, PARIS-6°.

XII — PHOTOGRAPHIE

Responsable : LITTOZ-BARITEL

PLANNING 1962-1963

La Commission a organisé les années précédentes des stages « Photographie ». Actuellement, chaque stage de nos Universités utilise de plus en plus les moyens audiovisuels. Aussi la commission photographie travaille-t-elle pour l'ensemble des stages. D'autre part, la commission « Esthétique de la Vie quotidienne » utilise constamment la photographie. Pour ces raisons, la commission « Photographie » n'organise plus ses propres stages.

D'autre part, si nos moyens financiers le permettent, un « Atelier Photographie » sera installé 27, rue Cassette, ce qui permettrait à la commission de développer considérablement ses activités et en particulier de créer une photothèque à la disposition des autres commissions.

Actuellement, des répertoires de planches contact ont été constitués sur la vie de Peuple et Culture et progressivement de plus larges rubriques seront mises en route.

XIII — CINEMA

Responsable : Jacques BARRAULT

PLANNING 1962-1963

La Commission Cinéma P.E.C. s'est réunie le lundi 22 octobre 1962 afin d'établir son planning d'activités pour l'année 1962-63.

Il a été décidé tout d'abord de se consacrer à un travail unique durant toute l'année afin d'éviter l'éparpillement et l'inefficacité.

Deux orientations étaient possibles, à savoir :

- stages de formation d'animateurs,
- travail sur un thème débouchant sur le stage d'Houlgate.
- *Stage de formation d'animateurs :*

Après discussion et malgré l'importance des demandes, la Commission a décidé de renoncer, à son grand regret, aux stages de formation d'animateurs. En effet, les membres de la Commission ne sont pas, à l'heure actuelle, en mesure d'assurer cet encadrement, leur formation personnelle n'étant pas suffisante. La Commission Cinéma déplore vivement de ne pouvoir faire face aux demandes de

la province et ne répondra qu'à celles qui ont fait déjà l'objet d'un engagement ferme.

— *Travail sur un thème débouchant sur le stage d'Houlgate.*

La Commission a décidé de travailler sur le thème « Utilisation du court métrage en éducation populaire ». En effet, ce choix a pour avantage de permettre, au fur et à mesure de l'avancement des travaux :

- la publication de fiches
- la constitution de matériaux utilisables pour le « Regards Neufs sur le court métrage »,
- l'organisation du stage d'Houlgate qui aura pour thème « l'utilisation du court métrage en éducation populaire » et sera une expérimentation des travaux antérieurs.

Dès à présent, un certain nombre de thèmes ont été suggérés ; quatre ont été retenus, sur lesquels les membres de la Commission vont commencer leurs recherches :

- courts métrages et problèmes ruraux
- habitat
- formation civique
- publicité.

Pour le stage on pourra retenir parmi ces thèmes ceux qui seront les plus proches des orientations générales de l'Université d'Été.

XIV — TELEVISION

Responsables : Joseph ROVAN
Monique SIMONOT

PLANNING 1962-1963

C'est l'Association « Culture et Télévision », étroitement liée à Peuple et Culture, qui assume en fait les tâches de cette commission. « Culture et Télévision » est installée 27, rue Cassette, et partage avec P.E.C. et Culture et Développement, un certain nombre de services communs.

Animée par Joseph Rovan et Monique Simonnot, l'association se propose d'exécuter en 1962-63 le programme suivant :

1° Publications :

a) Comme chaque année, quatre numéros de la revue internationale « Télévision et Education Populaire » paraîtront en 1963, en édition anglaise et édition française. Il est probable qu'en 1963 une édition en langue allemande pourra voir le jour. Un numéro spécial sera consacré en janvier 1963 aux problèmes du statut de la R.T.F.

b) *Fiches d'émissions* : chaque mois une grande fiche destinée aux animateurs de groupements et d'institutions

d'éducation populaire et présentant une importante émission de la télévision française ainsi que des indications pour l'utilisation éducative et culturelle de cette émission sera diffusée dans le cadre de la revue « Pas à Pas » de la Fédération des Maisons des Jeunes et de la Culture. On peut également s'abonner directement à ces fiches pour 5 F. par an.

c) *Fiches techniques* : Culture et Télévision publiera en 1963 deux grandes fiches techniques

- l'une sur les problèmes de la II^e chaîne,
- l'autre aura la forme d'un petit manuel pour l'animateur d'éducation populaire désireux d'utiliser la télévision comme moyen pédagogique.

2° *Activités de formation* :

a) Un stage national d'initiation à l'utilisation de la télévision (date à préciser).

b) Une série de week-ends en Isère à l'occasion de l'introduction de la télévision dans une vallée alpine.

c) Un week-end de formation d'animateurs dans un grand ensemble à Grenoble.

d) Participation à une session internationale d'études sur la télévision organisée en commun avec la Fédération des Ecoles des Parents (Pâques 1963).

e) Participation avec le Conseil de l'Europe à la préparation d'une session internationale d'études sur la Télévision et l'Education Populaire qui doit se dérouler en Italie en automne 1963.

f) Préparation d'une rencontre internationale prenant la suite de la Conférence de Marly-le-Roi (1958) et examinant toutes les formes de collaboration entre la Télévision et l'éducation populaire.

g) Création à Paris d'un *Télé-Club international* pour visionner des enregistrements d'émissions étrangères.

3° *Etudes et recherches* :

Lancement d'une étude sur les expériences de réception collective ou d'utilisation pédagogique des émissions de télévision dans les institutions de jeunesse et d'éducation populaire.

4° Création d'un Centre de Documentation sur « Télévision et Education Populaire », 27, rue Cassette, Paris-6^e.

Ce programme est susceptible d'être « enrichi » en cours d'année en fonction des propositions qui nous seront faites en cours d'année.

XV — MUSIQUE

Responsable : Marc VIGNAL

PLANNING 1962-1963

Principes : La musique est un élément de culture variable et de grande portée, quoique souvent *mystérieux* sinon méconnu par beaucoup. Cette Culture, il ne faut pas le nier, agit d'une part sur le plan *individuel*, sur celui du développement et de l'épanouissement personnels (d'où une certaine méfiance vis-à-vis d'un contenu dont on ne voit pas toujours l'intérêt pratique sur le plan des masses). Mais elle agit d'autre part sur le plan du *groupe* par les contacts qu'elle peut établir entre individus, et enfin sur le plan de *l'action* et du développement général par la lumière qu'elle peut projeter sur certains phénomènes sociaux (liens entre musique et civilisation).

Programme : Jusqu'ici, outre les stages de Marly et d'été, l'action de la commission Musique, sur le plan Peuple et Culture, s'est surtout manifestée par l'édition des *fiches*. Mais compte tenu des réactions suscitées par elles, compte tenu du fait que leur seule acquisition n'arrive (et c'est normal) que difficilement à susciter chez les animateurs Peuple et Culture une vocation d'animateur de

club musical (genre de réunion que beaucoup n'ont jamais suivi), il serait bon de développer les *contacts* entre le National et le public de base, ceci en présence des animateurs régionaux. Une telle attitude semblait avoir pris naissance à Houlgate 62. La question est donc posée.

Débouchés : Actuellement les fiches sont reçues par
— les abonnés et adhérents Peuple et Culture,
— une série d'abonnés aux seules fiches « Musique ».

Un vaste public serait à prospecter. Cette action est prévue par le Service Diffusion (J.M.F., Discothèque de France, etc...).

Produits prévus :

a) *Ecrits*.

— *Fiches « normales »*.

D'une façon générale, dans ce genre de fiche, la partie « Utilisation » sera développée (schémas de séances musicales ou culturelles, etc...).

D'autre part, chaque fiche contiendra dans la mesure du possible un *montage* sur la vie de l'auteur, suivi d'un schéma de discussion suivant l'Entraînement Mental.

Fiches terminées :

— Œuvres pour piano de Debussy	}	reste à ajouter le montage
— Concerto pour piano de Bach		
— La Création du Monde de Milhaud		

Fiches prévues :

- Symphonie n° 2 et « Dans les steppes de l'Asie Centrale » de Borodine
- Fiche sur œuvres dites « faciles »
- Le combat de Tancredi et Clorinde de Monteverdi.

— *Jazz*

Une fiche est en cours qui fera pendant à la fiche « Grands Courants de l'Histoire de la Musique » plutôt qu'aux fiches « Normales » (disponible pour l'Université d'été).

— *Regards neufs sur la Musique.*

Sera largement mis en train en 1963.

b) *Formation :*

— *Stages*

Marly (13-17 février 1963)

Université d'été.

Week-ends et manifestations diverses prévues ou demandées :

- Cycle au C.U.C.E.S. (4 janvier-29 mars 1963),
- Cycle au Foyer Culturel « La Hacquinière » (première séance, le 11 novembre).
- Cycle à la M.J.C. de Courbevoie.
- Cycle à Grenoble.

Moyens en Hommes :

Stages seront dirigés par Vignal. Pour Houlgate, pré-

voir un assistant (Vinçon si possible), sinon il n'y aura pas de travaux pratiques).

Fiche Borodine par Vignal.

Fiches Monteverdi et Jazz par Maurice Roche (auteur du Monteverdi dans la collection Solfège aux Editions du Seuil).

Regards neufs : Vignal et Passaquet.

Matériel :

Jusqu'ici les stages ont été réalisés avec la discothèque personnelle de l'animateur. Cette situation ne semble pas devoir se modifier.

Achat éventuel de Diapositives. Livres.

Ressources :

Jusqu'ici, la commission — sauf erreur — ne croit pas avoir contribué outre mesure aux dépenses P.E.C.

Prévoir :

- Eventuels déplacements de Vignal en province (Grenoble).
- Achat de livres pour rédaction de *Regards Neufs*.

QUELQUES IDEES-CLEF
SUR LA MUSIQUE ET L'EDUCATION POPULAIRE

Toute audition musicale implique la mise en contact de deux réalités : celle de l'auditeur et celle de la musique. Chacune est conditionnée, complexe, parfois difficilement saisissable. But à atteindre : comment les faire se rencontrer ?

I — DIFFERENTS NIVEAUX D'ACCROCHAGE.

A — But : développement culturel de l'auditeur ou d'un groupe en agissant :

1. sur l'intérêt... amener un public à :
 - la prise de conscience du fait musical
 - le désir de l'approfondir
2. La sensibilité :
 - a) Eveil de sensations (instruments, rythme, harmonie). Eveil de l'attention suivie (mélodie, forme).
 - b) En reliant ces phénomènes musicaux à des réalités concrètes ou connues. Exemples :
 - Partir d'« Au clair de la Lune » pour arriver à la structure d'un Mouvement de Symphonie.
 - Partir d'un rythme familier pour arriver au premier mouvement de la 7^e Symphonie de Beethoven.

B — Moyens : choix des œuvres .

1. En fonction de ce que peut représenter la Musique et dans la mesure où le but poursuivi correspond à une de ces manifestations :
 - a) un conditionnement (historique, social, etc...);
 - b) un langage (rythme, instruments, etc...);
 - c) une expression :
2. En fonction de l'œuvre elle-même, d'un point de vue purement musical, en faisant abstraction du reste.
 - a) Certaines œuvres ou compositions sont plus utilisables que d'autres pour, par exemple, faire saisir la structure interne d'un mouvement symphonique (dans ses principes abstraits comme dans sa réalité concrète). Par exemple, choisir ici des œuvres classiques plutôt que romantiques, et considérer, même au sein de cette période classique, Haydn comme plus compliqué que Mozart.
 - b) Certaines œuvres ou certains compositeurs ont marqué une époque ou influencé celles des générations suivantes. Bien les situer ouvre à la fois plusieurs portes. Exemples : les Symphonies de Beethoven par rapport à, d'une part, celles de Mozart et Haydn ses prédécesseurs, d'autre part celles des romantiques ses successeurs. Certaines œuvres sont également le reflet d'une époque.
 - c) Certaines œuvres sont plus accessibles que d'autres. Surtout si l'on ne dispose pas d'un animateur compétent et possédant une solide culture, qui, quant à lui, pourra

plus facilement faire passer des œuvres jugées trop difficiles par des animateurs moins expérimentés.

C — Principes.

1. Généralités :

a) Bien se rendre compte du fait que la musique est plus sensation que compréhension, mais que la compréhension de certaines données techniques facilite grandement la sensation.

b) Se pénétrer du fait qu'un public non initié est très content qu'on lui fasse de la technique, à condition que l'animateur ne perde pas le contact avec lui.

c) Si l'on entend par technique faire de la musique et rien d'autre, il faut faire de la technique dès le début (quitte à ne pas faire que de la technique). Si certaines séances musicales ne marchent pas, c'est bien sûr parce que les auditeurs peuvent avoir un préjugé contre, mais c'est peut-être aussi parce qu'ils sont restés sur leur faim. Dans ce cas-là (à faire observer par des sociologues et observateurs ad hoc) ne pas imputer à la Musique un résultat décevant causé peut-être au contraire par un manque de musique.

d) Quand on dit qu'il est souhaitable de mettre un public rapidement en face du fait musique (effet de choc, etc...) il ne s'agit pas de faire entendre n'importe quoi à n'importe qui. D'une part, le principe d'adapter l'œuvre au public reste toujours valable, ainsi que celui de la progression. Mettre un public en face du fait musique signifie le faire « écouter » (en faisant abstraction de tout sup-

port littéraire ou autre), ne serait-ce que deux minutes; lui faire saisir qu'une écoute active est autre chose que l'écoute somnolente d'un bruit de fond. Quand on en est arrivé là, on a fait la partie la plus délicate du chemin. Or on a intérêt à y arriver le plus vite possible, et il est possible de le faire.

e) On doit finalement arriver au fait que la Musique est un mode non seulement d'expression mais aussi de pensée; on peut penser avec des sons comme avec des paroles ou des images.

2. Moyens :

a) Sauf dans certains cas (séances plus didactiques) préférer la musique aux discours. Ne pas abreuver de paroles un auditoire hésitant. Plutôt parler et faire parler de ce qu'on a entendu que de ce qu'on va entendre (quitte à le faire réentendre).

b) C'est peut-être lors de la discussion (par exemple à la suite d'un montage) que l'on a le plus de chances de gagner un public. Mais il faut alors avoir quelque chose à lui dire. Exemple-type : la séance faite à Blois avec le stage Adolescence Ouvrière.

II — PLANNING.

A — Fiches :

1. Il y a actuellement 17 fiches (dont une — Bartok — épuisée plus la fiche sur les Grands Courants). Ces fiches ont été choisies :

- a) En fonction du goût des rédacteurs;
- b) Pour que le plus grand nombre de courants musicaux soient représentés;
- c) Pour que cet éventail comprenne des œuvres de faible, moyenne et relativement grande difficulté.

2. Il faudrait :

- a) comme fiches sur le modèle des 17 précédentes
 - une symphonie de Mozart (n° 39), une de Haydn (n° 99 ou 104) et une de Beethoven (n° 3). Ceci pour avoir trois exemples d'utilisation différente de la forme sonate.
 - peut-être une fiche groupant plusieurs œuvres dites « populaires » (Danse Macabre, Apprenti Sorcier, etc...). Ces œuvres finalement n'étant peut-être pas assez denses pour qu'on leur consacre une fiche à elles seules.
 - une fiche sur une œuvre de musique ancienne.
- b) Comme fiches nouveau-modèle :
 - une fiche sur un genre (par exemple : la Symphonie).
 - une fiche sur une forme (par exemple : la forme sonate).
 - une fiche sur une époque.

3. Fiches terminées actuellement :

- a) Concerto pour piano de Bach (par Mme Landowski).
- b) Œuvres pour piano de Debussy (par Claude Helffer).
- c) La Création du Monde de Milhaud (fiche intéressante parce qu'il s'agit d'une œuvre qui utilise des éléments empruntés au Jazz) (par Raoul François).

XVI — LECTURE

Responsable : Geneviève CACERES

PLANNING 1962-1963

I — *Orientation générale* : Le groupe de travail tient à préciser à nouveau qu'il considère la lecture comme un moyen de sensibilisation et de prise de conscience des problèmes de la vie quotidienne et aussi comme un moyen d'épanouissement général des individus. A ce titre il souligne que si la lecture est prise de conscience et formation, elle est aussi un moyen de participation artistique et un délassement.

Le groupe de travail souhaite travailler en priorité pour les mouvements laïques amis sans exclusive formelle.

I — *Production* : le planning de production est ensuite discuté

a) *Fiches de lecture* :

- Une série de fiches sont à réviser.
- Une série de fiches sont à terminer.
- Une série de fiches sont commandées selon un modèle à étudier par Culture et Développement. La liste de ces fiches figure en annexe.

- Enfin des fiches de lecture doivent être préparées (voir dans la rubrique Expérience de contrôle).

b) *Montages envisagés reproduits sur disques* :

Il est décidé de lancer une série de disques, série limitée à des montages pouvant servir à l'animation d'une veillée et invitant des groupes à préparer eux-mêmes des montages sur d'autres thèmes.

Sont envisagés :

- Présentation de Paul Eluard,
G. Jean-G. Jung, février 1963.
- Veillée sur l'Afrique Noire,
M. Dieng-G. Jung, mai 1963.
- Présentation d'Aragon,
Fin 63, début 64.
- Présentation de B. Brecht,
Fin 63, début 64.

Chaque disque serait accompagné d'une notice sur l'auteur, d'une bibliographie, d'une filmographie et d'une iconographie (si possible). Ce travail serait réalisé en partie avec la Commission Théâtre.

c) *Une série de fiches de formation ou d'information utile aux animateurs.*

- Le nouveau roman G. Jean - fin novembre 1962.
- Les grands courants de la littérature contemporaine, G. Jean-G. Jung - mai 1963.
- Le roman policier, F. Thébaud - fin 1963.
- Envisagé aussi : le roman de sciences fiction.

d) *Une série de fiches « présentation de... »*

utilisables en veillée. La formule est à discuter. Cette fiche pourrait comporter un montage veillée, des notes pour la discussion, indication de matériel audio-visuel.

Sont retenus comme titres possibles :

- Présentation de M. Feraoun, M. H. Chèze - au cours de 1963.
- Steinbeck, M.H. Chèze - 1964.
- Le cas Sagan, G. Jean - fin 1963 début 1964.
- Rabelais, G. Jean - 1964.
- L'U.R.S.S. à travers sa littérature, Signoret - 1964.
- L'Espagne à travers sa littérature, M. Jacquet - 1964.
- L'Amérique à travers sa littérature, G. Cacérès, Y. Dautel

e) *Un Regard neuf sur la poésie* est à l'étude par G. Jean.

II — *Recherche* :

1° L'expérience de contrôle des clubs de lecture est continuée au cours de l'année 1963-1964.

Le contrôle portera sur : *Premier Cycle* :

- La Perle, Steinbeck.
- Le Riz et la moisson, Kamala Markandaya.
- Les gouverneurs de la rosée, J. Romain.

Deuxième cycle (projet à discuter selon le choix italien) :

- L'Enfant, J. Vallès.
- Les petits enfants du siècle, Ch. de Rochefort.

— Cela s'appelle l'Aurore, E. Robles.

Les camarades suivants ont accepté de participer à l'expérience :

- Bourgon et Choblet, Tarn-et-Garonne, 4 centres ;
- Jean, Le Mans, E.N.F. 4^e année.
- M. H. Chèze, Uzerche.
- F. Thebaud, Caudry (Nord), A. Laïque.
Caullery (Nord), A. Laïque.
- Signoret, Anzin, A.J.
- Mlle Solente, St-Etienne, Lycée Filles, Classe de 1^{re}.
- Mme Pavoine, Epinay - Centre social, Ecole d'Éducateur (le Centre lui apportera son aide).
- M. Jacquet : Corbeil, Foyer des Internes, Collège technique, Maison des Jeunes.
- M. Bazin, Courbevoie, Maison des Jeunes.
- J. Foray, Dieppe, Lycée de Garçons, 4^e.
- Mme Specht, Strasbourg, Lycée de Filles, classe de 1^{re}.

D'autres camarades sont encore à alerter à ce sujet. La préparation du matériel est répartie entre les camarades présents qui veulent bien s'en charger. Il sera aussi envoyé par les soins du Centre. Le livre à monter sera aussi envoyé en même temps que le matériel.

2° Enquête envisagée sur l'utilisation des fiches de lecture :

Par qui ? Où ? Pourquoi ?

IV — Formation :

1° *Animation*; pas de dispersions. Les demandes de présentation de clubs de lecture ne seront acceptées qu'après un examen sérieux de la diffusion ou du prolongement de travail qu'ils permettront. On essaiera de les lier à un travail de formation dans les organismes ou les groupes où une présentation de clubs de lecture aura été faite.

2° *Stages nationaux* :

- Cinéma - Lecture — Boulouris (centre éducatif).
- Initiation à une bibliothèque vivante — Houlgate (centre éducatif).
- animateurs de montage et Clubs de lecture avec partie importante à la lecture expressive — Houlgate ou Boulouris.

3° Invitation à faire dans les régions une « Journée Lecture » permettant de perfectionner ou de susciter des animateurs.

V — Diffusion.

Examen des modalités proposées par B. Cacérès et P. Guinchat. Le groupe de travail souhaite une action :

1° d'abord auprès des organisations amies et des bibliothèques.

2° auprès des éditeurs.

3° et, en dernier lieu, que soit envisagée une diffusion commerciale. Les deux derniers modes ne permettent en ef-

fet aucun contrôle possible de l'utilisation des fiches. En tout cas, il est souhaité que la vente auprès des animateurs reste possible.

La question de la *présentation* des fiches est rapidement examinée. Il faudrait peut-être revoir la présentation qui gagnerait à être plus colorée, plus aérée. La première page de la fiche reproduisant la page titre du livre pourrait, dans certains cas, présenter des avantages.

VI — Budget :

Une demande de budget sera étudiée permettant le remboursement au moins partiel des frais de correspondance et de déplacement pour l'expérience de contrôle des clubs de lecture.

(10 F. + 20 F. selon les cas).

La documentation à mettre à la disposition des rédacteurs de fiche est aussi à chiffrer.

Enfin le groupe de travail estime que la rémunération des rédacteurs de fiche doit passer par le groupe de travail.

XVII — THEATRE

Responsable : Gabriel COUSIN

Préambule au Rapport de la Commission.

Plusieurs animateurs de Peuple et Culture préoccupés depuis quelques temps par le problème des rapports entre l'Education Populaire et le Théâtre (et principalement les centres dramatiques) se sont réunis lors de l'Assemblée générale de Peuple et Culture le vendredi 2 novembre, de 13 h. 45 à 15 h., pour un premier échange de vues. Considérant d'une part la carence totale de Peuple et Culture dans le secteur pourtant si important du théâtre qui peut être un véritable carrefour de l'Education populaire, et l'abandon des possibilités de l'Education par les facteurs intuitifs et émotionnels d'autre part, soulignent la nécessité de :

- a) créer des animateurs — et initier un public,
- b) faire une liaison entre les gens du théâtre et les associations d'Education Populaire,
- c) montrer la nécessité de promotion d'un théâtre contemporain,
- d) montrer que le théâtre est un métier comme les autres dans la Société.

Ils décident :

1° de se constituer en Commission Théâtre.

2° de dresser une liste dans chaque région : des animateurs d'éducation populaire s'intéressant au théâtre et des animateurs des associations de soutien des centres dramatiques.

3° du principe d'un premier week-end expérimental sur imitation (principalement des animateurs sus-nommés).

Ce week-end d'information serait préparatoire à d'autres stages plus complets dont le but est, et sera principalement de : *dégager les bases d'une pédagogie pour la formation des spectateurs* à condition que ce stage soit subventionné par Peuple et Culture.

4° Les membres de la commission Théâtre avec leurs réflexions, leur enquête régionale et leur apport personnel, se réuniront le samedi 22 décembre 1962, à 10 heures, rue Cassette, afin de préparer l'organisation de ce premier week-end qui pourrait avoir lieu au C.D.E. (ce point particulier a pour responsable Young; l'organisation comprenant aussi bien un budget prévisionnel que le contenu du stage).

5° La commission demande que lui soient réservées deux pages dans le projet de revue d'éducation populaire.

6° La commission décide du principe de la rédaction et de l'édition de fiches de théâtre, *étant entendu* : qu'il faut les repenser. Celles existantes ne donnant encore entière satisfaction sous leur forme actuelle ayant le grave

inconvenient de fixer la mise en scène, ce qui ne peut que scléroser l'œuvre au lieu de la rendre vivante.

Ces fiches seraient préparées pour des lectures spectacles. Ceci en liaison avec la commission lecture).

(Ce point particulier a pour responsable Georges Jean).

7° La commission se propose par la suite de mettre en œuvre une enquête sérieuse et approfondie de l'état du théâtre, de la situation culturelle du public et des besoins du premier et du second.

Elle fera appel alors aux spécialistes en sociologie de Peuple et Culture.

8° La commission fait appel à toutes les collaborations qualifiées.

XVIII° ASSEMBLEE GENERALE

DE PEUPLE ET CULTURE

1er Novembre 1962

Tous les présents à l'Assemblée Générale ont eu le rapport moral présenté et adopté le 1er novembre 1962.

Nous publions ici à la demande de tous les participants, « l'action de Peuple et Culture sur le plan international » qui ne figurait pas dans ce rapport.

C'est un précieux historique utile à tous les adhérents soucieux de connaître l'histoire de leur mouvement.

Nous présentons également la liste des membres du comité directeur élu par l'Assemblée Générale du 1er novembre et la liste des membres du bureau élu par le comité directeur du 3 novembre 1963.

L'ACTION DE PEUPLE ET CULTURE

SUR LE PLAN INTERNATIONAL

Rapport présenté par Joseph Rovan

Vice-Président,

chargé des relations extérieures du Mouvement

Le renouvellement statutaire des militants et des cadres de notre mouvement, qui pourra bientôt fêter son vingtième anniversaire, rend sans doute utile de centrer ce rapport sur un rappel historique. Beaucoup d'événements en effet qui ont joué un rôle déterminant dans la vie de Peuple et Culture, et dont le souvenir reste puissant dans l'esprit des premiers membres de l'équipe, sont aujourd'hui complètement ignorés ou sous-évalués par des camarades plus récemment arrivés. Ce sont cependant ces nouveaux, ou ces moins anciens, qui dès à présent forment probablement la majorité de nos adhérents et de nos cadres, et c'est là un phénomène dont les uns et les autres, d'une manière générale, nous ne tenons peut-être pas assez compte dans notre pensée et surtout dans notre langage. Je vais m'efforcer d'éviter pour une fois de tomber dans ce piège que nous tend le vieillissement des hommes et de leurs institutions.

Quand Peuple et Culture naquit en 1944 le monde n'était pas encore divisé comme aujourd'hui. La division majeure dans l'esprit de la plupart d'entre nous, était celle qui opposait le camp de fascisme en train de subir sa défaite, à celui des forces qui s'étaient rassemblées pour une défense victorieuse. Mais dans l'exécration de l'ennemi commun entraient des sentiments fort divers. Si les fondateurs de P.E.C. furent de ceux qui ont toujours refusé de déguiser la Résistance sous les oripeaux du nationalisme, la formidable cohésion que l'Allemagne semblait avoir réalisé entre sa personne nationale et le nazisme, poussait beaucoup de démocrates à en faire en quelque sorte un peuple élu à rebours, et à lui attribuer une espèce de vocation particulière pour le fascisme et le racisme. D'autre part, beaucoup de garçons et de filles nourris dans l'internationalisme et l'antimilitarisme de l'esprit des Auberges venaient de faire l'expérience des réalités concrètes qui fondent le patriotisme et la volonté de se battre pour défendre des personnes, des biens et des valeurs qu'on ne peut abandonner sans s'abandonner soi-même. La vigueur avec laquelle le Parti Communiste, dont le rôle avait été si grand dans la Résistance, magnifiait alors les valeurs patriotiques, agissait bien au delà du cercle déjà assez vaste de ses militants.

Si l'antifascisme à dominante nettement anti-allemande était alors une des orientations fondamentales que pouvaient éprouver, en ce qui concernait les affaires internationales, les militants d'un mouvement tel que Peuple et Culture, cette attitude se conjugait parfaitement avec l'at-

trait que nous éprouvions tous à des degrés divers pour les peuples et les Etats qui incarnaient à nos yeux l'espoir d'une révolution socialiste. De même que nous avons lutté au sein de la Résistance pour éviter l'écueil d'une motivation purement et étroitement nationaliste, de même nous avons compté parmi ceux qui prêtaient au combat contre Vichy le même sens et la même importance qu'à la lutte anti-hitlérienne, parmi ceux qui ne luttaient pas pour le retour de la III^e République mais, comme nous disions alors, pour la Deuxième Révolution française. Comment alors n'aurions-nous pas vibré de sympathie pour ceux qui, à l'Est, plus fortunés et plus puissants que nous, pouvaient immédiatement en pleine guerre reprendre ou commencer la construction du Socialisme ! En face, l'Amérique qui nourrissait était aussi d'une certaine façon négative une puissance occupante dont l'influence avait freiné ou arrêté certains élans révolutionnaires français. Elle intéressait et attirait par la nouveauté des modes de vie, et des modes tout court qu'elle nous proposait, elle impressionnait par sa force, mais elle apparaissait aussi comme le symbole et le siège des forces qui partout dans le monde s'opposaient aux efforts révolutionnaires.

C'est à partir de cette situation qui représente le monde d'avant les ruptures définitives de 1947 et donc d'avant le Rideau de Fer et le Pacte Atlantique, mais aussi d'avant la prise de conscience quant à la nécessité et l'urgence de la décolonisation, que se sont développés les premiers contacts et les premières activités de Peuple et Culture sur le plan international, ou plutôt les premières démar-

ches des militants dirigeants qui ont d'une manière plus ou moins formelle entraîné et engagé le mouvement.

L'attraction vers les pays où s'édifiait le socialisme ou ce que beaucoup d'entre nous considéraient et considéraient comme tel, s'est traduite dans des participations joyeuses et exaltantes aux premiers grands festivals de la Jeunesse mondial et surtout aux chantiers internationaux qui s'organisaient en Yougoslavie pour aider à la reconstruction et à la modernisation de ce pays, qui était alors le plus proche à nos cœurs des démocraties populaires, celui dont les aventures avaient ressemblé le plus aux nôtres. On peut sourire aujourd'hui de l'idée de s'imaginer certains d'entre nous, devenus de respectables mères de famille ou des Messieurs déchirés entre la calvitie et l'embonpoint, affairés à la construction d'une ligne ferroviaire avec un outillage dont la brouette représentait l'instrument le plus perfectionné ; je demande aux plus jeunes de croire que c'étaient là des engagements sérieux et des travaux dont on n'avait pas envie de sourire, le soir venu, même si on y retrouvait, dans une atmosphère moins abstraite et artificielle, le climat d'espoir et d'amitié des Auberges.

Presque parallèlement, des militants de PEC, les mêmes et d'autres, répondaient à des appels et des offres très précis venant des autorités qui s'installaient dans la zone d'occupation française en Allemagne. Là il s'agissait par des sessions, des conférences, des séjours de plus ou moins longue durée, de contribuer à la reconstruction de

l'éducation populaire et des mouvements de jeunesse dont l'Allemagne républicaine avait été avant 1933 la terre d'élection mais que l'hitlérisme avait ou absorbés ou détruits. Cette tâche me parut personnellement d'une telle importance, notamment après l'expérience que j'avais faite des prisons de la Gestapo et du Camp de Concentration, qu'à partir de la fin de 1946 et jusqu'en 1951 je m'y consacrai professionnellement tout en conservant mes fonctions au sein du Mouvement. Les innombrables sessions et stages que nous avons alors organisés dans toute l'Allemagne occidentale avec la participation de la quasi-totalité de nos instructeurs quelqu'un fut l'engagement politique et dans une liberté absolue, comptent certainement parmi les aventures qui ont le plus contribué à souder notre équipe, de Chris Marker à Hennion, de Lestage et Lengrand à Egly. Nous avons conscience que grâce à cet effort massif la renaissance des Universités populaires en Allemagne, la naissance des ciné-clubs des Universités populaires en Allemagne, la naissance des ciné-clubs et d'autres activités de ce genre ont pu se dérouler dans des conditions meilleures et que notre apport, venant en soutien de l'action de fonctionnaires à l'esprit militant et démocratique comme Deshayes, Moreau et Geneviève Carrez, a contribué à renforcer la base de la démocratie en Allemagne. Si certains d'entre vous, plus récemment venus au Mouvement, peuvent s'étonner des fréquents déplacements de votre Vice-Président dans ce pays, ou du nombre des sessions et des rencontres que nous consacrons aux rapports franco-allemands, rappelez-vous que nous avons en quelque sorte

été de fondation dans la réconciliation franco-allemande, de celle qui précéda et survivra à toutes les constellations politiques particulières. Si des efforts de même genre n'ont jamais pu être entrepris avec l'Allemagne de l'Est, c'est que très vite l'accès de cette région devenait difficile à des Français qui ne se présentaient pas au nom d'une orientation politique précise, et que plus tard nos offres recherchant des contacts restaient sans réponse. Il n'y a cependant aucun obstacle de principe à ce que des rapports fraternels ne s'établissent aussi avec les éducateurs de l'Allemagne de l'Est, à l'exemple de ce qui tend à se réaliser avec nos amis Polonais.

Vint ensuite, sur un autre plan, le voyage de Duma-zedier en Suède, les premiers contacts avec les pays nordiques, terrains anciens d'expérience et de réussite de l'éducation populaire dès le 19^e siècle, et les séjours d'études de groupes suédois à Annecy dont nous reste notamment l'amitié de Barbro Sylwan, directrice de l'Office du Tourisme suédois à Paris et qui est une des plus fidèles militantes de PEC. En se fixant pour quelques années au Canada, Paul Lengrand nous ouvrait de nouveaux horizons, occidentaux cette fois-ci, et préparait de nouvelles amitiés. Si j'oublie d'autres contacts établis à cette époque, qu'on veuille bien m'en excuser et nous les rappeler dans la discussion.

C'est à partir de la grande coupure internationale et nationale de 1947 que toutes ces expériences commencèrent à nous poser des problèmes. La fidélité révolution-

naire des uns s'alarmait de nos activités allemandes trop exclusivement réservées à l'Allemagne de l'Ouest, puis, plus tard, de l'intérêt que suscitait chez beaucoup d'entre nous l'expérience yougoslave, à l'heure où elle devenait pour un temps hétérodoxe et même hérétique. Les distances prises avec le communisme ou sa figure d'alors dressaient d'autres d'entre nous contre les appels qui émanaient du Mouvement de la Paix ou contre la participation du mouvement en tant que tel aux Festivals de la Jeunesse. A travers ces déchirements, ou plutôt ces affrontements qui n'étaient en fin de compte que le reflet, sur le plan international, des problèmes que nous eûmes à vivre et à résoudre en France même, des équilibres finirent par s'établir. Notre action systématique en Allemagne occidentale fut acceptée par tous à cause de la signification démocratique dépourvue d'équivoque qu'elle revêtit dès le départ et sans jamais s'en départir. Partout, nous résolûmes de nous en tenir au terrain précis de l'éducation populaire mais de ne refuser sur celui-ci aucun contact. C'est ainsi, notamment, que Cacérès put, quelques années plus tard, participer à un très intéressant voyage d'études en Tchécoslovaquie.

Entre temps, s'était ouverte la querelle de l'UNESCO. Pour les plus jeunes d'entre nous, il peut paraître surprenant qu'il y ait eu un temps où la Ligue Française de l'Enseignement avait jeté l'interdit sur cette institution, apolitique s'il en fut, que les communistes considéraient, de leur côté, comme une émanation du monde capitaliste jusqu'au jour où l'U.R.S.S. et les autres démocra-

ties populaires lui donnèrent leur adhésion. Paul Lengrand, alors, était déjà depuis longtemps le grand inspirateur et coordinateur des échanges internationaux dans le domaine de l'éducation populaire grâce au poste-clé qu'il occupa à l'Unesco après son retour du Canada et qu'il n'a quitté, provisoirement, que pour reprendre sa place parmi nous. Dès 1949, l'Unesco organisa la première Conférence mondiale de l'Education des Adultes, à Elseneur, au Danemark, et Dumazedier figura parmi les délégués français. L'année d'après, un grand séminaire d'un mois réunit en Autriche une série de dirigeants nationaux de l'éducation populaire de divers pays; c'est Leveugle qui fut choisi pour le diriger. Après Mondsee en Autriche, ces rencontres se continuèrent en France, à La Brevière, et une espèce d'amitié de la culture populaire naquit de ces fréquentes sessions; elle s'est continuellement élargie et confirmée depuis par-dessus les frontières linguistiques et politiques, et beaucoup d'entre vous ont pu en constater l'existence en commençant à leur tour à participer à de telles rencontres. Nous pûmes ainsi, non seulement enrichir infiniment notre expérience, notre connaissance du monde et de l'éducation populaire, mais donner aussi, hors de nos frontières et dans les instances internationales, la preuve de la vigueur de la jeune culture populaire française, du jeune mouvement d'éducation populaire surgi dans un pays d'où peu d'impulsions étaient venues jusque-là dans ce domaine et qui commençait à surprendre nos anciens, Scandinaves et Anglo-Saxons. Les délégués de PEC étaient alors en géné-

ral les plus jeunes d'âge dans ces rencontres, et ce n'est pas nous tresser des lauriers indiscrets que de rappeler que nous dominions souvent, par le sérieux de nos réflexions et la cohésion de notre équipe, les délégations françaises dont nous faisons partie.

A l'Unesco, André Lestage, qui avait — ironie des choses — longtemps eu à défendre la position anti-Unesco de la Ligue, où il occupait alors le poste repris maintenant par notre camarade Jenger (qui, lui, était à mes côtés en Allemagne), avait rejoint Lengrand. En 1952-53, j'y vins également pour m'occuper de la nouvelle et passionnante expérience des élé-Clubs, dont nous fûmes les accoucheurs en France et les propagateurs en Italie, au Japon, à Porto-Rico. C'est de cette expérience, lancée par Roger Louis — alors délégué de PEC dans l'Aisne et que beaucoup d'entre vous voient maintenant à la Télévision — qu'est née notre filiale « Télévision et Culture », ainsi que sa revue que nous continuons à publier sous le patronage de l'Unesco.

Après le Canada, Lengrand fut attiré par l'Italie et m'y entraîna à sa suite. Entre 1953 et 1960 en Sicile, en Lucanie, en Sardaigne, ensemble, séparément, avec Roger Louis, nous avons aidé les amis italiens des mouvements d'éducation populaire laïcs à développer leur action en profitant de nos expériences, mais en affrontant aussi pour la première fois directement les problèmes d'un pays de développement. Ceux qui s'intéressent à cette phase de notre histoire en retrouveront le reflet dans le livre sur

la Calabre auquel Lengrand et moi avons donné l'essentiel de nos découvertes. A Sermoneta, près de Rome, nous eûmes en 1955 une première rencontre collective avec les mouvements italiens frères; depuis lors, les échanges, les rencontres, les visites n'ont pas cessé de tresser des liens de plus en plus intimes entre PEC et l'Union italienne de la Culture populaire ainsi que l'Union pour la Lutte contre l'Analphabétisme, dont la vice-présidente agissante, Anna Lorenzetto, est aujourd'hui notre invitée. Cette collaboration est devenue institutionnelle : avec les rencontres de Meina et la recherche commune sur les fiches de lecture, nous avons sans doute pour la première fois dans notre secteur commencé une véritable coproduction comme il en existe déjà dans le domaine du cinéma.

Un peu plus tard, commencèrent nos rapports nouveaux avec la Yougoslavie, initiés à la fois par Rivenc à Zagreb et par Lengrand et moi-même à Belgrade. L'Université ouvrière de Zagreb est devenue ce que j'appellerai une entreprise-sœur de PEC, les universités de Split, de Skoplje, les centres touchés par Dumazedier lors de son voyage en Slovénie, enfin l'instance centrale de l'éducation populaire yougoslave qu'anime Asher Déléon, un membre de cette internationale des dirigeants d'éducation populaire que Paul Lengrand a su rassembler autour de son service à l'Unesco, sont nos correspondants et nous invitent pour 1963 à une grande rencontre chez eux, consacrée aux problèmes de la planification culturelle.

Ces rencontres, voyages, échanges, le ministère des Affaires étrangères, qui se souvient des expériences d'une

action culturelle d'un type nouveau, prologue à ce que l'on tente aujourd'hui en Afrique, à laquelle nous avons activement participé en Allemagne, nous a toujours efficacement encouragés à les maintenir et élargir, et ceci même sur le plan financier. Jean Moreau, mon camarade d'Allemagne, et Gillette, son successeur, méritent sur ce point nos remerciements amicaux. Grâce à eux, nous avons pu recevoir dans nos sessions un nombre croissant d'étrangers, Allemands, Italiens, Yougoslaves, Autrichiens, Africains de toutes couleurs, et même une fois un Anglais, encore que nos rapports avec les terres-mères de la culture populaire soient curieusement les moins actives. Nous avons pu participer inversement à de nombreux voyages à l'étranger, en choisissant des camarades plus jeunes et plus neufs, afin que cette formation si enrichissante se propage à travers nos cadres. Bensaid, Thébaud, Bossoutrot, Legrand, de Sarcelles, Marie-Hélène Chèze, Lajeunesse de la Moselle, Deny, Vigny, Vignal nous ont ainsi représentés ces derniers temps dans plusieurs missions, alors que des groupes de province, Corrèze, Isère, Franche-Comté, commençaient à organiser des voyages d'études correspondant à leurs besoins, que nous soutenons de diverses manières. Pour les dirigeants nationaux, tout cela correspond à une politique organique et voulue.

Mais rexonons à notre historique. Leveugle, quittant l'Unesco, commença en 1955 l'œuvre si admirable qu'il a poursuivie au Maroc jusqu'en septembre dernier, en y aidant, non seulement à la constitution d'un PEC maro-

cain, authentiquement marocain, mais en enrichissant notre théorie et notre pratique d'éléments inestimables, surtout sur le plan de l'Entraînement mental. Michel Dubois l'y rejoignit pendant trois ans; un autre de nos camarades, Boulougne, mon compagnon de déportation, était appelé en Tunisie, où il nous appelle maintenant à son tour. Rivenc, au CREDIF, lançait une magistrale entreprise pour résoudre les problèmes immenses que pose l'existence d'une langue commune bien - de plusieurs nations. Ainsi commençait à se préciser cette prise en charge des problèmes du Sous-développement que nous avions préparée pour notre modeste part en Italie du Sud et continuée avec l'aide du Service de la Coopération du Ministère de l'Education et avec celle, surtout, de Michel Debeauvais, dans nos Universités de Printemps. Vous savez comment Culture et Développement est née, non sans nous poser de grands problèmes, de cette nécessité de ne pas rester absents d'une immense révolution socio-culturelle qui ébranle le monde mais qui ne cessera de poser des pièges à notre volonté d'un engagement spécifiquement culturel. La part que PEC, CET et CED tiennent dans des entreprises comme le projet Berger dont relève notamment plus ou moins directement l'implantation de la Télévision en Afrique francophone est une illustration de cet engagement. Jean Ader à Madagascar, Jean-Robert Hennion à Léopoldville, d'autres qui partent et reviennent tiennent d'autres bouts de cette chaîne de présence PEC. Il appartiendra, je crois, à l'Assemblée d'examiner quelles formes concrètes peuvent pren-

dre, dans la même sens, notre volonté de répondre aux questions qui commencent à nous parvenir d'Algérie.

Notre collaboration avec l'Unesco ne pose plus depuis longtemps aucun problème politique, parce que tous, en France, reconnaissent les immenses bienfaits que produit, malgré des ratés inévitables, cette grande institution (que les plus jeunes imaginent un instant ce qu'était le monde culturel il y a trente ans, quand toute l'aide internationale dans ce domaine était réduite à un vague Bureau de Coopération intellectuelle installé au Palais-Royal, alors qu'aucune ambassade, autre signe, ne comptait d'attachés culturels). Nous sommes depuis longtemps solidement représentés par Bénigno Cacérès et toute une phalange de remplaçants (Rovan, Chosson, Vignal, etc.) à la Commission nationale française pour l'Unesco, où s'élabore la collaboration française avec cette organisation, mais où se prennent aussi, comme sur un terrain neutre utilement soustrait aux querelles traditionnelles, d'excellentes initiatives pour la France (rappelons-nous la fameuse session sur les Bibliothèques d'Usines, qu'anima l'an dernier Bénigno Cacérès). Des relations particulièrement étroites se sont établies entre PEC et de nombreuses institutions et personnalités belges à la tête desquelles il faut citer Philippart de La Louvière. Depuis l'an dernier, des échanges fructueux ont été ébauchés avec la Pologne, où Jean Ader fit un voyage d'étude où des participants charmants et actifs vinrent pour la première fois à Houlgate en 1961 et où nous comptons nous rendre nombreux l'an prochain. La lignée des rencontres El-

seneur, Mondsee, La Brevière, s'est brillamment continuée en 1960 par la deuxième Conférence mondiale sur l'Education des Adultes à Montréal, au Canada, où Lengrand fut l'organisateur et Dumazedier la cheville ouvrière de la participation française et qui vit pour la première fois confluer les éducations et des problèmes des trois mondes, par la Conférence européenne de l'Education des Adultes qui eut lieu cette année à Hambourg et où je pus jouer de concert avec Scheffknecht, tandis que Paul Lengrand tenait un rôle essentiel à la Première Conférence mondiale pour la Lutte contre l'Analphabétisme qu'Anna Lorenzetto organisa en septembre à Rome. La preuve est ainsi faite que l'action internationale avec son va-et-vient et tant d'enrichissements reçus en échange est devenue une dimension nécessaire à la vie de l'éducation populaire. Ce n'est pas du temps perdu, ce n'est pas un privilège que s'accordent les dirigeants pour voir du pays ou goûter à la vie des palaces, c'est une obligation pratique parce que les problèmes nationaux sont en marche vers des fusions sans cesse plus amples, et parce que les solutions vont à l'école les unes des autres. Nos camarades de la Corrèze, dont chacun connaît le sens pratique et le sens de l'économie, nous donnent l'exemple, avec leurs voyages d'études qui s'échelonnent d'Israël en Hollande en attendant d'atteindre Cuba. Il n'y a pas de cadres valables sans expérience internationale, mais il n'y a pas non plus de politique nationale de l'éducation populaire possible sans ces rappels de mentions votées par d'impressionnantes assemblées internationales où nous avons

bataillé pour les faire adopter afin de nous en servir vis-à-vis de nos Parlements et Gouvernements nationaux.

C'est à la lumière de ces réflexions que les dirigeants de Peuple et Culture ont abordé aussi le seul problème international qui risque de soulever en ce moment parmi nous des divergences de nature politique, je veux parler de l'Europe. Longtemps, et sans attendre la fameuse parole qui associe l'Atlantique à l'Oural, nous nous en sommes tenus à une prudente réserve, équivalant souvent à l'abstention, en objectant à toutes les sollicitations que nous voulions travailler seulement dans un cadre européen qui serait celui de l'Europe géographique. C'est ainsi que nous n'entretenions aucun rapport avec le Conseil de l'Europe ni avec les institutions de l'Europe des Six, ni avec les mouvements qui militent en faveur de telle ou telle variante d'Europe unifiée. Nous avons même refusé de faire partie du Bureau européen de l'Education populaire, qui fut longtemps animé par notre ami Léger, des M.J.C. (nos amitiés l'accompagnent dans sa retraite, hélas prématurée, due à la maladie). Mais les réalités, peu à peu, ont eu raison de nos objections de principe. Le Marché Commun se fait, même ses adversaires, pour le combattre, doivent unir leurs efforts dans le cadre tracé par lui. Le Conseil de l'Europe existe, et, dans le climat de la co-existence qui, depuis plusieurs années, succède progressivement — non sans à-coup — à celui créé par les ruptures de 1947, des prudences naguère nécessaires deviennent inutiles. Cela ne signifie pas que PEC doive choisir en faveur de telle ou telle formule de rapproche-

ment européen, ou abandonner son option de principe en faveur d'une Europe englobant toutes les Europes, cela signifie que l'on peut travailler au service de l'éducation populaire et du développement culturel aussi bien avec les instances de Bruxelles qu'avec celles de Strasbourg, sans rien changer à nos idées, sans cesser pour autant de rencontrer Russes, Tchèques ou Hongrois chez eux, chez nous ou dans le cadre de l'Unesco, sans refuser, si une telle offre nous était faite, d'œuvrer en commun, sous réserve des mêmes garanties de liberté, avec les instances culturelles de l'équivalent oriental du Conseil de Strasbourg. J'ai participé, en tant qu'expert, à la rédaction d'un rapport sur les problèmes d'une politique des Loisirs destiné aux parlementaires du Conseil de l'Europe; je n'aurais pas changé une ligne à mon texte si celui-ci m'avait été demandé par les autorités de Pékin. Il est vrai qu'à Strasbourg le responsable culturel du Secrétariat du Conseil est un Français membre de PEC, Lionel de Roulet, alors qu'il est probable qu'on nous ignore à Pékin. Dénys nous a représentés l'an dernier à une très intéressante réunion d'étude du Bureau européen de l'Education populaire (organisme privé) consacré aux problèmes de la formation des cadres permanents de l'E.P. et de leur carrières; il en a rapporté des renseignements dont je me sers maintenant dans les discussions serrées qui s'engagent autour de ce thème au Bureau du Haut Comité de la Jeunesse. Cacérès est allé porter nos couleurs au sein de la Délégation française à une rencontre d'éducateurs populaires de tous les pays membres du Conseil

de l'Europe, et je tiens à souligner que chacun de ces voyages accroît notre crédit auprès de nos autorités nationales, parce que la marque PEC est un bon produit d'exportation. Nos amis de la commission rurale ont étudié cet été à Bruxelles les incidences du marché commun sur l'agriculture française; si la Commission du Marché Commun organisait des sessions d'études, nous n'hésiterions pas à y aller. Le Conseil de l'Europe nous a permis d'entreprendre la rédaction d'un Regard neuf sur l'Europe en acceptant de la manière la plus explicite que toutes les solutions européennes y fussent présentées sur le même pied et qu'on y parlât de l'Europe de l'Est avec le même souci d'information objective et sympathique que des efforts de Strasbourg ou de ceux de Bruxelles. Cette neutralité positive, cette ouverture à tous ceux qui n'appartiennent pas au monde damné du fascisme (et il faut se garder de dévaloriser ce terrible disqualificatif en l'attribuant à n'importe quel adversaire), les principes de la politique étrangère ou internationale menée par les dirigeants de PEC depuis plus de dix ans, n'est-ce pas exactement ce que nous appelons sur le plan intérieur *la laïcité* ?

Reste que là encore nous avons agi jusqu'à présent plutôt par mandat implicite ou à coups de décisions partielles imposées par des situations limitées, qu'au terme d'une réflexion d'ensemble et en vertu d'une politique générale voulue et approuvée par l'Assemblée. Les débats qui, l'an dernier, ont précédé la création de Culture et Développement étaient un premier palier qui nous per-

mettait de prendre de la hauteur. Le Bureau sortant a voulu que, sur ce point aussi, l'Assemblée de 1962 pût, si elle le désire, engager un débat de fond. En tant que responsable des Relations Extérieures, j'ai trouvé dans l'obligation de rédiger ce rapport la double occasion d'un rappel historique qui pour moi fut émouvant, et d'un effort de systématisation des principes qui orientent notre action sans que nous ne les ayons toujours formulés avec une précision suffisante.

L'action internationale de PEC est une nécessité parce que ce monde est en voie de devenir un. C'est une obligation morale, parce que nous sommes les débiteurs des pays de développement. C'est une école pour nos militants c'est une bourse d'échanges pour nos méthodes, c'est un arsenal d'arguments et de renseignements pour notre action intérieure. C'est la préparation à des cadres de vie qui demain remplaceront ceux des nations. C'est enfin un domaine que nous pouvons aborder sans craintes ni complexes, en acceptant toutes les offres et toutes les occasions qui nous permettent de nous montrer tels que nous sommes, avec nos prouesses et nos faiblesses, avec nos doutes et avec nos certitudes, avec nos peurs et nos orgueils, avec nos sourires et avec nos rides.

Reste à mentionner un dernier aspect. La grande mutation qui accélère la convergence des nations et l'unification du monde impose des tâches nouvelles à l'éducation populaire. Comment les peuples pourront-ils s'acheminer sur des états de convivances de plus en plus serrés

sans que les animateurs, les leaders d'opinion, les cadres populaires eux-mêmes ne soient préparés à une meilleure connaissance des problèmes internationaux, et sans qu'ils jettent dans l'évolution, avec des méthodes spécifiques, le poids de leur influence ?

La vie internationale doit de plus en plus devenir un thème de travail pour les groupes et institutions de l'éducation populaire. C'est dans ce sens que nous avons conçu un « Regards Neufs sur l'Europe », pour fournir aux animateurs un premier instrument de travail ; d'autres pourront suivre si vous approuvez cette orientation qui doit mettre nos mouvements, et non nos groupes, au service d'un effort continu en faveur d'une compréhension concrète entre peuples et civilisations. Ce sera là notre contribution spécifique, admissible par tous, à la lutte pour la paix, à la lutte contre les divisions entre Est et Ouest, entre Nord et Sud, entre développés et se développant.

COMITE DIRECTEUR ELU PAR
L'ASSEMBLEE GENERALE DU 1er NOVEMBRE 1962

- ADER Jean, Professeur d'Ecole Normale, chargé de Mission à Madagascar, Paris.
ALLO Charles, Instituteur, détaché au Centre Régional de Documentation Pédagogique, Dijon (Côte-d'Or).
BARBICHON Jacques, Instructeur au Centre National de Perfectionnement des Cadres de Charbonnages de France, Creil (Oise).
BERNARD Jean, médecin, Valence (Drôme).
BERCHOUD Micheline, Institutrice, Besançon (Doubs).
BORKER Paulette, Administrateur Peuple et Culture, Paris.
BOSSOUTROT René, Instituteur, Tulle (Corrèze).
BOURGON Jacques, Instituteur, Castelsarrazin (Tarn-et-Garonne).
BOUVET André, Médecin, Annecy (Haute-Savoie).
BUREL Thérèse, Archiviste, Blois (Loir-et-Cher).
CACERES Bénigno, Instructeur Peuple et Culture, Paris.
CACERES Ginette, Institutrice, Paris.
CANALS Jean-François, Chargé de recherches, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
CARTIER Henri, Inspecteur Jeunesse et Sports, Chambéry (Savoie).
CHEZE Marie-Hélène, Directrice de Cours Complémentaire, Uzerche (Corrèze).
CHOSSON Jean-François, Chef de Service, Centre d'Observation du Tribunal pour enfants de la Seine, Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).

DAVAINÉ Marcel, Inspecteur Jeunesse et Sports, Lille (Nord).
 DEBEAUVAIS Michel, Directeur Général Adjoint de l'Institut de Développement économique et social, Paris.
 DEBETTE Raymond, Instituteur détaché au Centre régional de documentation pédagogique, Caen (Calvados).
 DELAIGUE Maurice, Responsable culturel du Comité d'Etablissement Air-France, Paris.
 DENY Norbert, Inspecteur Jeunesse et Sports, Paris.
 DIENER Antoine Inspecteur Jeunesse et Sports, Strasbourg (Bas-Rhin).
 DIEUZAIDE Henri, Chef de Service de la Télévision Scolaire, Paris.
 DUBOIS Michel, Professeur, Paris.
 DUMAZEDIER Joffre, Chargé de recherche au C.N.R.S., Paris.
 EGLY Max, Professeur détaché au service de la Télévision scolaire, Paris.
 EYMARD Roger, Inspecteur Jeunesse et Sports, Tulle (Corrèze).
 FORAY Jeanine, Professeur, Dieppe (Seine-Maritime).
 GIBERT R., Intendant Universitaire, Paris.
 GILMAN Bernard, Instituteur détaché P.E.C., Grenoble (Isère).
 HARVOIS Paul, Directeur de C.R.E.P.S., Paris.
 JEAN Georges, Professeur d'Ecole Normale, Le Mans (Sarthe).
 LABORDE Henri, Directeur Général des Centres d'Entraînement aux méthodes d'éducation actives, Paris.

LAJOINIE Roger, Cultivateur, Perpezac-le-Blanc (Corrèze).
 LANFANT Marie-Françoise, C.N.R.S., Centre d'Etudes Sociologiques, Paris.
 LEMARCHAND André, Professeur, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
 LENGREND Paul, Professeur, Paris.
 LEO LAGRANGE Madeleine, Magistrat, Paris.
 LITTOZ-BARITEL Maurice, Photographe, Annecy (Haute-Savoie).
 MARIET Raymond, Instituteur, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).
 MICHAUD Henri, Directeur du Centre d'Etudes et de Formation de l'Education Surveillée, Vaucresson (Seine-et-Oise).
 PASSAQUET Raphaël, Instructeur Jeunesse et Sports, Paris.
 RIVENC Paul, Professeur détaché à l'Ecole Normale Supérieure, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
 ROUSSEAU Bernard, Architecte Décorateur, Charenton (Seine).
 ROUX Françoise, Paris-6^e.
 ROBLES Emmanuel, Instructeur Jeunesse et Sports, Paris.
 ROVAN Joseph, Journaliste, Paris.
 THEBAUD Frédéric, Instituteur, Caudry (Nord).
 THIBAUD Paul, Journaliste, Paris.
 TRICHAUD Lucien, Délégué Général Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture, Paris.
 VIGNY Marcel, Inspecteur départemental Jeunesse et Sports, Blois (Loir-et-Cher).

BUREAU NATIONAL

Elu au Comité Directeur du 3 novembre 1962

Président : Joffre DUMAZEDIER.

Vice-Président : Roger EYMARD,
— Paul LENGRAND,
Joseph ROVAN.

Secrétaire Général : Bénigno CACERES.

Trésorière : Mlle Françoise ROUX

Membres : Mme Geneviève CACERES.
Jean-François CHOSSON,
Norbert DENY,
Michel DUBOIS
Max EGLY,
Georges JEAN,
Mlle Marie-Françoise LANFANT.
Mme Janine FORAY.

Invitée permanente : Mme Paulette BORKER.

CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

ET

GROUPES REGIONAUX ★

AIN

Mlle Hélène Fournier, Institutrice, Sathonay-Camp.

★ BAS-RHIN

Mlle M. Kuster, 13, rue des Orfèvres, Strasbourg.

BASSES-ALPES

M. Caradec, Directeur Ecole Normale, Digne.

★ BASSES-PYRENEES

Mme Cazanave, Institutrice, Gélós.

BOUCHES-DU-RHONE

Mme Eppe Marguerite, 34, rue Alexandre-Méradou,
Marseille (15°).

★ CALVADOS

M. Debette, 15, rue Laplace, Caen.

★ CORREZE

M. Eymard Roger, 14, boulevard A.-Camus, Tulle.

COTE-D'OR

M. Charles Allo, 14, rue de Colmar, Dijon.

★ DOUBS, JURA et HAUTE-SAONE

M. Jeunet, 73, quai Vieil-Picard, Besançon.

★ DROME

M. Allemand, Professeur, Résidence Saint-Jacques, Valence.

GERS

M. Castanet, Professeur, rue Soulès, Lectoure.

GIRONDE

M. Beaugency, Inspecteur Jeunesse et Sports, 153, rue David-Johnston, Bordeaux.

HAUTE-GARONNE

Mlle Georgette Bouzou, Surveillante E.N. Jeunes Filles, 181, avenue de Muret, Toulouse.

★ HAUT-RHIN

M. Simon Mathieu, M.J.C., 17, r. Schlumberger, Colmar.

HAUTE-SAONE (Voir DOUBS)

★ HAUTE-SAVOIE

M. le Docteur Bouvet, 6 bis, rue de la Paix, Annecy.

★ ISERE

M. Bernard Gilman, 124, rue de Stalingrad, Grenoble.

★ JURA (Voir DOUBS).

LANDES

Mme Haramburu, Institutrice, Arboucave par Samadet.

★ LOIRE

Mlle Jacquemond, Institutrice, Ecole Maternelle La Terrasse, Saint-Etienne.

LOIRET

Mlle Dadone, Institutrice, 138, Faubourg de Bourgogne, Orléans.

SARTHE

M. Jean Georges, Professeur, 55, rue Prémartine, Le Mans.

SAVOIE

M. Lucien Cartier, Préfecture de Savoie, Chambéry.

★ SEINE

M. Caillaud, 10, rue Cézanne, Six-Routes, Saint-Denis.

★ SEINE-ET-MARNE (Voir SEINE)

★ SEINE-ET-OISE (Voir SEINE)

SEINE-MARITIME

M. Gondonneau, F.O.L. P.E.C., 55, rue Saint-Gervais, Rouen.

Mme Foray Janine, Castel Royal, boulevard de Verdun, Dieppe.

TARN

M. Garcia, 11, chemin de Sérieyssols, Albi.

★ TARN-ET-GARONNE

M. Raymond Mariet, Route de Toulouse, Castelsarrazin.

TERRITOIRE DE BELFORT

M. Michel Legrand, 21, rue Racine, Belfort.

★ VAR - ALPES-MARITIMES

Mlle Henriette Abbadini, Villa Marie Eugénie, Route de Montferrat, Draguignan.

VIENNE

M. Benchenane Kaddour, 1, rue Ste-Radegonde, Poitiers.

★ LOIR-ET-CHER

Mlle Burel, Archiviste, 10, Grand Degrés Saint-Louis,
Blois.

LOT

M. Estival Raymond, Instituteur, Rue Saint-Pierre,
Gramat.

MARNE

M. Ziano, 18, rue Eustache-de-Conflans, Châlons-sur-
Marne.

M. Desdoutis Henri, Délégation de Reims, 1, rue
Werlet, Reims.

MAYENNE

Mlle Louise Lanusse, Ecole de Filles, 33, rue Magenta,
Laval.

MEURTHE-ET-MOSELLE

Mme Canals, H.L.M. Haut du Lièvre, Nancy.

MEUSE

Mlle Suzanne Hacquin, Institutrice, Sommedieue.

★ MOSELLE

M. Christophe, 14, rue de Reims, Montigny-lès-Metz.

★ NORD

M. Frédéric Thébaud, Instituteur, Caudry.

★ OISE (Voir SEINE)

PUY-DE-DOME

M. Lemarchand, Professeur, rue Dr-Cohendry, Clermont-Ferrand.

RHONE

M. Brechotteau, C.O.M., rue du Port, Collonges au
Mont-d'Or.

PEUPLE ET CULTURE

27, rue Cassette Paris-6^e

BULLETIN D'ADHESION

Nom : Prénom :

Profession :

Adresse :

Je désire adhérer à « Peuple et Culture » et adresse à
votre C.C.P. Paris 5820-35 le montant de ma cotisation pour
l'année * soit la somme de 15 F. (plus 30 centimes)
pour l'envoi de la carte). (17 F. pour les pays étrangers).

L'adhésion à « Peuple et Culture » est destinée aux per-
sonnes désireuses de participer à la vie du mouvement :
commissions de travail, groupes régionaux ou départementaux,
élection du Comité Directeur, etc.

L'adhésion donne également droit à recevoir dix fiches
techniques et quatre numéros de la revue « Peuple et Cul-
ture » par an.

Date :

Signature :

Pour tout changement d'adresse, joindre 0,75 NF en timbres-
poste.

* Année civile ou année scolaire.

P.S. — Ne remplir que le bulletin d'Adhésion ou le
bulletin d'Abonnement.

PEUPLE ET CULTURE

27, rue Cassette
Paris-6^e

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : Prénom :

Profession :

Adresse :

Je désire m'abonner aux publications périodiques de
« Peuple et Culture » et adresse à votre C.C.P. Paris
5820-35 le montant de mon abonnement pour l'année.....
soit la somme de 15 F. (plus 30 centimes pour l'envoi de
la carte). (17 F. pour les pays étrangers).

L'abonnement donne droit à dix fiches techniques et à
quatre numéros de la revue « Peuple et Culture » par an.

Date :

Signature :

Pour tout changement d'adresse, joindre 0,75 NF en timbres-
poste.

*Année civile ou année scolaire.

TABLE DES MATIERES

Introduction	1
Planning de travail des Commissions : Premier Groupe (Méthodes) :	
I. Pédagogie de l'éducation des adultes	5
II. Sciences sociales appliquées au progrès de l'édu- cation populaire	11
III. Esthétique de la vie quotidienne	16
Planning de travail des Commissions : Deuxième Groupe (Contenu) :	
IV. Formation rurale	21
V. Formation économique et sociale	30
VI. Adolescence	38
VII. Sous-développement	41
IX. Education populaire et habitat	44
X. Formation civique	49
Planning de travail des Commissions : Troisième Groupe (Technique) :	
XI. Tourisme	53
XII. Photographie	54
XIII. Cinéma	55
XIV. Télévision	57
XV. Musique	60
XVI. Lecture	70
XVII. Théâtre	76
L'action de Peuple et Culture sur le plan international	80

PEUPLE ET CULTURE, 27, Rue Cassette - Paris-VI^e

Revue d'Education Populaire

Directeur Gérant : J. Dumazedier

Rédacteur en Chef : B. Cocérés



Copyright Peuple et Culture *Tous droits de reproduction réservés*

Com. Parit. 33.096

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1963

Imp. Hermel - 49, rue Hermel - Paris-18^e